Mai et début Juin 2021

63e année - n°5

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

# Communications

## *Diocèse de Namur*

ZOOM

P. 219 - Dossier : la Vierge Marie priée dans les basiliques, mais pas seulement
P. 240 - À Rome, les abbés Baijot et Lugarezi ont rencontré le pape
P. 244 - Rencontre avec Isaac Torres, futur prêtre diocésain

Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août.
Éditeur responsable : Chanoine Joël Rochette, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique).

# Sommaire


Billet de notre évêque ..... 203
À l'agenda de Mgr Warin ..... 206
Avis officiels ..... 207
*Nominations p. 207; Incardination p. 207; Confirmations p. 207; Décès p. 207; Conférence épiscopale des Évêques de Belgique p. 210; En direct du Vatican p. 211*
Informations pastorales ..... 214
*Actualité p. 214; Chantier Paroissial p. 215; Expo p. 216; Formations p. 216; Jeunes p. 216; Médias p. 217; Sanctuaires de Beauraing p. 217; Vie Consacrée p. 218*
Dossier : la Vierge Marie à l'honneur ..... 219
Zoom ..... 220
*Le nouvel annuaire 2021 est disponible p. 234; Un nouveau logo pour le diocèse de Namur p. 235; Messe chrismale : « J'aurais préféré vous avoir autour de moi » p. 236; La neuvaine de Pentecôte est de retour ! p. 238; Unités pastorales et tourisme p. 239; Un anniversaire avec le pape pour les abbés Nicolas Baijot et Réginaldo Lugarezi p. 240; Le tourisme au centre des défis du Chantier Paroissial p. 239; Le premier conseil presbytéral s'est enfin tenu p. 242; Les bâtisseurs et la géométrie p. 243; En attendant son ordination, Isaac « se repose dans le Seigneur » p. 244; Mission pastorale et écoute spirituelle p. 246; Dimanche des médias : voilà pourquoi on a besoin de vous ! p. 248; Retour sur la formation Croisillon : des participants heureux ! p. 249; « Vérité et charité : impossible harmonie », une journée de réflexion p. 250;*
Présentation des services ..... 251
*Témoins bienveillants de la vulnérabilité et de la solitude des séniors et des malades p. 251*
Retraites - stages - conférences ..... 253
Un brin d'histoire ..... 257
*L'abbé Arthur Thommes, un homme d'harmonie p. 257*
Patrimoine ..... 259
*Visages de la Vierge : Florilège d'œuvres du Musée diocésain p. 259*
Tours et détours ..... 261
*La chapelle Notre-Dame de Lorette à Sauvenière (Gembloux) p. 261*
Lu pour vous ..... 263


Le mois de mai, c'est le mois de Marie. Ce numéro de Communications consacre tout un dossier à la mère de Jésus, à la manière de la célébrer dans des lieux imposants ou d'une manière plus intime, voire plus privée, à travers les grottes, potales… À Cowan, cette potale photographiée par Christian Meeus est une invitation à la prière, à la méditation.

## « La route de l'Église ne peut être celle de l'exclusion »

L'Exhortation apostolique *Amoris laetitia* (« La Joie de l'amour »), parue à la suite des synodes sur la famille d'octobre 2014 et d'octobre 2015, est datée du 19 mars 2016. À l'occasion du cinquième anniversaire de cette Exhortation qui n'a pas pris une ride, le pape François nous invite à la revisiter. Le Service des couples et des familles ainsi que le Service Jeunes, en cette année anniversaire, feront diverses propositions. Je vous invite à accueillir ces dernières et remercie lesdits Services.

Progressivement dans chacune des six régions pastorales du diocèse, en concertation avec les doyens, vont aussi se mettre en place des équipes de Pastorale familiale. Selon leur charte, celles-ci ont pour cahier des charges la mise en œuvre des perspectives pastorales dont fait état le chapitre 6 de l'Exhortation, à savoir :

- Annoncer l'Évangile de la famille aujourd'hui ;
- Guider les fiancés sur le chemin de la préparation au mariage ;
- Accompagner dans les premières années de la vie matrimoniale ;
- Éclairer les crises, les angoisses et les difficultés.

Huit personnes du diocèse ont suivi une formation poussée en vue de cette mission et ont obtenu le CUPF (Certificat universitaire de Pastorale familiale). Ce sont : Bernard et Cécile Delzenne-Hendrickx, Bernard et Mélanie Godefroid-Van Driessche, Marie-Hélène Guiot-Schiltz, Sœur Pauline Matebo, et Mario et Maria-Teresa Tomassi-Silvestri. Qu'ils trouvent ici la gratitude de l'Église de Namur-Luxembourg.

Puissent ces équipes, et nous avec elles, chanter la beauté de l'amour aujourd'hui et demain, de l'amour dans la durée.

La fidélité, c'est beau, immensément beau. Je le dis pour avoir vu maman accomplir des gestes de tendresse pour papa qui ne pouvait plus les lui rendre. Je le dis pour avoir senti, chez tant de couples d'âge mûr, un amour moins démonstratif peut-être, mais merveilleusement approfondi.

Dans une vie de couple, bien des difficultés surgissent au lever du jour, auxquelles on n'avait pas pensé au clair de lune des fiançailles. Il arrive que le ciel soit nuageux à couvert. À une époque où souvent on veut tout et tout de suite, il importe de réapprendre la patience dans les difficultés vécues. N'est-il pas suggestif qu'en énumérant, dans son bel hymne, les œuvres de l'amour, saint Paul commence par dire : « L'amour prend patience » (cf. 1Co 13,4) ?

Les difficultés sont aussi des chances. Un ruisseau, quand il est pris dans un goulot, son débit s'accélère et il développe plus d'énergie. Les difficultés peuvent renforcer la puissance de l'amour. Comme le dit saint François de Sales : « Ce sont les petits feux qui s'éteignent quand il y a un coup de vent. Les grands feux s'enflamment encore plus ». *

Amis conjoints, pour que votre amour brûle toute une vie d'une vive flamme, n'hésitez pas à vous tourner vers le Seigneur qui est tout-Amour et qui, lorsque vous vous êtes engagés l'un envers l'autre, s'est engagé lui aussi. Car c'est Dieu qui vous a unis : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ! », a dit Jésus (cf. Mt 19,6 et Mc 10,9).

Les conjoints n'oublient-ils pas parfois que le nœud est fait par Dieu ? Les mariés s'appuient-ils suffisamment sur le don reçu de Dieu, le jour de leur mariage ?

Sainte Catherine de Sienne utilise une image très forte : « Pour traverser le fleuve – le courant impétueux du monde – je vous ai fait un pont, dit le Père. Ce pont est mon Fils (…) mais les hommes préfèrent traverser le fleuve à la nage, au péril de leur vie (…) Pour que vous soyez soutenus tout au long de votre marche, sur ce pont j'ai disposé des boutiques et en particulier celle du pardon pour guérir vos blessures et celle de l'eucharistie pour vous nourrir et vous abreuver. Passez donc par ce pont, et non en-dessous » (cf. *Dialogue*).

Si les équipes régionales de Pastorale familiale sont appelées à chanter et soutenir la fidélité, elles se souviendront aussi, et nous avec elles, de ce que le pape dit dans le chapitre 8 de l'Exhortation.

Jésus a accompagné avec délicatesse la Samaritaine de qui l'homme avec lequel elle était n'était pas son mari (294). Il se présente aussi comme le Pasteur de cent brebis, non pas de quatre-vingt-dix-neuf (309). Et son exemple est un paradigme pour l'Église.

Dans ce chapitre non négligeable et novateur de l'Exhortation, le pape souligne que les situations dans lesquelles se trouvent les divorcés engagés dans une nouvelle union sont très différentes, et que, par conséquent, on ne peut se limiter à appliquer simplement la loi générale. Il invite les fidèles qui vivent dans des situations dites irrégulières à s'approcher avec confiance de leurs pasteurs pour s'entretenir avec eux. Et il ajoute que, dans certains cas, l'accès aux sacrements peut leur être rouvert (305 note 351).

Recevons l'appel du pape à « accompagner, discerner et intégrer la fragilité ». La route de l'Église ne peut être celle de l'exclusion. La route de l'Église doit être celle de l'inclusion, celle de la miséricorde et de l'intégration.

+ Pierre Warin

*L'Annuaire diocésain* a fait peau neuve. Il a été revu et réorganisé aux fins de mieux servir. Merci aux concepteurs et réalisateurs : Monsieur le Vicaire général Joël Rochette, Mesdames Amandine Bocart, Stéphanie Braeckman et Nathalie Didion, Monsieur Alain Savatte et le Père Thierry Dejond !

+ P. W.

* Cet alinéa et celui qui précède doivent beaucoup au cardinal Danneels. Cf. *Se marier à l'église, et après ?* (Pastoralia, décembre 1997).

# À l'agenda de Mgr Warin

**Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.**

| | |
|---|---|
| Samedi 1er mai | À la Cathédrale, à 10h30, consécration de Lucie Dujardin dans l'Ordre des Vierges. |
| Dimanche 2 mai | À la Cathédrale, à 10h, confirmations pour le secteur pastoral de Jambes. |
| Jeudi 6 mai | À Louvain-la-Neuve, rencontre relative au Certificat universitaire de Pastorale familiale. |
| Samedi 8 mai | De 10 à 12h30, enseignement puis entretien avec les confirmands adultes. |
| Lundi 10 mai | Commission mixte. |
| Mercredi 12 mai | À Beauraing, à 14h, rencontre des professeurs et maîtres spéciaux de religion de l'enseignement officiel. |
| Vendredi 14 mai | À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.<br>À la cathédrale, à 20h, début de la neuvaine de Pentecôte. |
| Dimanche 16 mai | À Malonne, à 10h30, confirmations. |
| Lundi 17 mai | Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.<br>Neuvaine de Pentecôte. |
| Mardi 18 et Mercredi 19 mai | Neuvaine de Pentecôte. |
| Jeudi 20 mai | À Malines, conférence épiscopale. |
| Vendredi 21 mai | Conseil épiscopal. |
| Samedi 22 mai | À la cathédrale, à 18h30, confirmations d'adultes. |
| Dimanche 23 mai | À Virton, à 10h, fête de Pentecôte et installation du nouveau doyen. |
| Jeudi 27 mai | À Liège, conférence des évêques de Belgique francophone. |
| Vendredi 28 mai | À Namur (séminaire), à 18h, eucharistie et petits ministères. |
| Dimanche 30 mai | À Walcourt, fête de la Sainte-Trinité. |



# Avis officiels

## Nominations

*M. le chanoine Jean-Paul* DEMARET est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Ciney-Leignon.

## Incardination

*Le Père Marius* NAMYSL, né en 1965 à Odolanow (Pologne), religieux prêtre de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, a travaillé, depuis 1999, dans le diocèse de Namur, comme membre de l'équipe *in solidum* du secteur de Aische-en-Refail, puis comme administrateur et curé de Wépion. Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. Le supérieur général des Oblats de Marie Immaculée ayant marqué son accord, son autorisation de sortie de l'Institut a été approuvée en date du 23 novembre 2020. Par décret, le 8 décembre dernier, Mgr Pierre Warin a incardiné l'abbé Marius NAMYSL dans le presbyterium du diocèse de Namur.

## Confirmations

Étant donné le contexte actuel et les incertitudes qui planent toujours, au moment du bouclage de ce numéro, concernant l'organisation des célébrations religieuses, il a été décidé de ne pas publier le calendrier des confirmations des prochaines semaines. Des précisions vous parviendront, par voie électronique, en fonction de l'évolution de la situation.

*Infos :*
*confirmations@diocesedenamur.be*

## Décès

▶ **L'œcuménisme orphelin du Père Thaddée**

Le Père Thaddée Barnas, passionné d'œcuménisme, ne pouvait qu'avoir été séduit par le monastère de Chevetogne où l'unité des chrétiens est la raison d'être. Ce gamin de Chicago y vivait depuis 1965. Le Père Thaddée Barnas qui aura passé une grande partie de sa vie à sillonner le monde s'en est allé, le 22 mars dernier, pour un ultime voyage. Il avait 77 ans.

« Il faut gagner son frère »… Une phrase de saint Paul extraite de la première lettre aux Corinthiens. Pour l'abbé Jules Solot, elle correspond tellement bien au Père Thaddée et à son souci de sensibiliser l'autre, le « frère », à l'Évangile. Tous deux en ont passé des heures, en réunion, dans la commission diocésaine de l'œcuménisme qui était présidée par le Père Thaddée, un homme chaleureux au caractère bien trempé. « C'est lui qui a eu l'idée lors de la Semaine de l'Unité des chrétiens (ndlr : en janvier) d'inviter une Église amie. Il avait un tel carnet d'adresses que cela était possible. » L'abbé Solot n'ose encore imaginer le vide que va laisser le Père Thaddée : « La commission est orpheline de père et pas que du Père Thaddée. » Les réunions, les rencontres avec le Père Thaddée pouvaient prendre du temps. « Il fallait se montrer patient » ponctue l'abbé Solot. Et d'ajouter immédiatement avec beaucoup de reconnaissance : « Il parlait

tout le temps et c'était un véritable plaisir. À chaque réunion, nous assistions à une conférence, ses excursus étaient d'un grand intérêt. »

Avec son accent inimitable, le Père Thaddée aimait dire qu'il était né à Chicago. Amérique qu'il quittera pour Chevetogne où il arrive en 1965. Il étudiera la philosophie à Louvain avant de rejoindre Leiden où il décroche une licence en sociologie. En 1976, il est ordonné diacre. Pendant 22 ans, il exercera, au sein du monastère, les fonctions de bibliothécaire. Il sera aussi ecclésiarque (sacristain) de l'église du monastère byzantin. Érudit toujours avide d'apprendre, le Père Thaddée était le directeur de la revue d'Irénikon, la revue œcuménique du monastère. Travailleur infatigable, il en était le moteur comme partout où il siégeait. « Il portait beaucoup de choses. Nous étions ses petites mains mais cela nous arrangeait bien » ajoute l'abbé Solot.

Dans sa mallette de cuir noir qui l'accompagnait partout, il y avait toujours un article à lire, un travail à revoir, les cours qu'il donnait au séminaire de Namur, un rapport à peaufiner. Ses rapports de réunions ou encore de voyages, notamment lors de la préparation de la Semaine de l'Unité des chrétiens, étaient un modèle de précision. L'abbé Solot : « Tout était repris. Chaque fois que nous rencontrions une personne, il mentionnait son nom mais aussi ses fonctions, la raison de son intervention. C'était sa manière de valoriser les gens, de les honorer dans leurs fonctions. »

### ▸ L'abbé Lucien Dupont, terreur des profs de religion !

L'abbé Lucien Dupont était décrit comme un homme rigoureux qui impressionnait aussi. Bien des professeurs de religion craignaient le passage de Monsieur l'Inspecteur ! Originaire de Saint-Mard, il est décédé le 22 mars dernier. Il venait de souffler les 87 bougies de son gâteau d'anniversaire.

C'est avec de l'émotion dans la voix que l'abbé Wenceslas Mungimur, doyen de Virton parle de l'abbé Lucien Dupont. Il lui avait succédé comme curé de Weyler. Il aimait rendre visite à son aîné et sa dernière visite avait été bien plus longue que les autres.

Originaire de Saint-Mard où il était né le 14 mars 1934, le jeune Lucien Dupont a su très rapidement qu'il avait la vocation. Ordonné prêtre le 26 septembre 1959, il est nommé vicaire à Bouillon. Puis, il enseignera la religion au lycée et à l'école normale de l'État à Arlon. Partout où il est passé, il a été un professeur très apprécié. Une nouvelle étape avant qu'il ne devienne inspecteur de religion pour les écoles de la province de Luxembourg. Il en aura rencontré des professeurs ! Si l'abbé Lucien Dupont était un homme très gentil, il savait aussi impressionner. Bien des professeurs craignaient ses inspections...

Ceux qui l'ont connu parlent encore de lui comme étant un homme droit, rigoureux, qui ne laissait pas de place à l'improvisation. Ses messes étaient très préparées, comme ses homélies. « Il avait une belle plume, confie l'abbé Mungimur. Ses homélies étaient très profondes. » L'abbé Dupont ne se cachait pas pour dire qu'il n'appréciait que modérément le côté farfelu, ce sont ses termes, du père Guy Gilbert.

L'abbé Dupont, un prêtre qui maniait l'humour avec élégance et intelligence, était encore un collectionneur de croix. Il en achetait et en recevait beaucoup. Avant qu'il ne rejoigne le home de la Sainte-Famille à Rouvroy où il a terminé ses jours, elles occupaient quasi toute la place dans son presbytère ! Avec son neveu, Benoît, ce passionné de patrimoine avait publié un livre intitulé « Églises de Gaume ». Il signait les articles, les présentations de chaque édifice pris en photo par son neveu. Avec ses paroissiens, il appréciait beaucoup partir en voyages. Pas question de farniente, l'abbé Dupont partageait ses connaissances avec ceux qu'il emmenait à Rome ou encore en Terre Sainte. Arrivé à la retraite, il avait projeté d'animer des retraites et s'était d'ailleurs formé. Un projet qu'il n'a pu, étant nommé curé dans le secteur de Weyler, concrétiser. Qu'importe, il aimait tellement ses paroissiens.

### ▸ Décès de l'abbé Rollinger, passionné de formation

L'abbé Pierre Rollinger, un enfant d'Athus - il y était né le 17 septembre 1932 - s'est éteint le 23 mars dernier au home de la Sainte-Famille à Rouvroy. Un homme cordial, chaleureux, un prêtre qui a toujours accordé beaucoup d'importance à la formation d'une manière générale et à la formation des laïcs en particulier.

L'abbé Pierre Rollinger a été ordonné prêtre en décembre 1958. Il débutera son ministère comme vicaire à Saint-Léger. Par la suite, il sera nommé curé à Guerlange-Longeau. Au moment de sa retraite, en 1997, il exerçait son ministère comme prêtre solidaire dans la vallée de l'Attert. L'abbé Patrick Graas, curé doyen de Messancy : « Il a apporté beaucoup de dynamisme dans cette vallée. »

L'abbé Rollinger a toujours eu le souci de la formation. À Guerlange-Longeau, il a ainsi été à l'origine, avec quelques personnes, de la création de « Mess'aje ». « Mess'aje » veillait à la formation des laïcs. L'abbé Rollinger était encore très soucieux que ces laïcs prennent des responsabilités dans l'Église. Et il aimait, tout particulièrement, détecter chez les uns et les autres des centres d'intérêt, un savoir-faire, qui profiteraient à toute la communauté. À une époque où il n'était pas encore question de chantier paroissial, l'abbé Pierre Rollinger prônait le travail en secteur, la coordination entre

les paroisses, les communautés. » Lors des funérailles, dans son homélie, l'abbé Graas ajoutera : « S'il a pris sa retraite il y a des années déjà, Pierre a toujours maintenu son effort d'approfondissement personnel de la foi, foi-confiance en un Dieu qui nous invite à regarder la réalité en face, avec sa beauté et sa dimension tragique parfois. »

Un prêtre cordial, posé : « Il était, souligne l'abbé Graas, comme les gens de chez nous. Il n'exprimait guère ses émotions. On n'avait jamais l'impression qu'il était fâché. »

Lors des funérailles, l'abbé Jean-Pierre Kieffer, qui a aussi été proche de l'abbé Rollinger, donnera quelques explications sur cette phrase de sainte Thérèse de Lisieux : « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie » que le défunt avait choisi pour son avis nécrologique. « Un des piliers de sa spiritualité, dira l'abbé Kieffer, est l'abandon dans l'espérance, fondé sur la confiance totale en Jésus et sur la conviction que la mort physique n'est pas la fin de tout, mais la rencontre ultime avec Dieu, Père miséricordieux, dont l'amour pour tout homme est sans limite. »

Jusqu'il y a peu encore, l'abbé Rollinger aimait prendre le volant de sa voiture et se rendre à Torgny. Là, il s'installait, au soleil, près de la chapelle, pour de longues minutes.

## Conférence épiscopale des Évêques de Belgique

### ► Bénédiction de couples de même sexe : les évêques invitent au discernement

La Conférence des Évêques de Belgique publie un communiqué de presse suite à une communication de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi qui rappelle que la bénédiction des couples de 'personnes de même sexe' n'est pas permise.

Les Évêques belges ont pris connaissance du *responsum* du 15 mars 2021 par lequel la Congrégation pour la Doctrine de la Foi rappelle que la bénédiction des couples de 'personnes de même sexe' n'est pas permise. Ils ont conscience que ceci est ressenti de manière particulièrement douloureuse par de nombreux couples homosexuels croyants et leur famille, leurs parents et grands-parents, leurs proches et leurs amis. Depuis de nombreuses années, l'Église catholique de notre pays, à tous ses niveaux (évêques, prêtres et collaborateurs pastoraux, théologiens, scientifiques, politiciens et travailleurs sociaux), œuvre avec d'autres acteurs sociaux, à un climat de respect, de reconnaissance et d'intégration. Nombre d'entre eux sont, de plus, engagés au niveau ecclésial ou dans des institutions chrétiennes. Les Évêques encouragent leurs collaborateurs à poursuivre dans cette voie. Ils se sentent soutenus par l'Exhortation '*Amoris Laetitia* ; la Joie de l'amour' publiée par le pape François suite au synode des Évêques de 2015 : discerner, accompagner et intégrer restent des mots-clés pour les Évêques.

Service de presse
de la Conférence des Évêques

## En direct du Vatican

### ► *Urbi et Orbi* : le pape exhorte à vaincre la mentalité de la guerre

À l'issue de la messe de Pâques célébrée par le pape François en présence de 150 fidèles en la basilique saint-Pierre, le Souverain pontife a donné sa bénédiction *Urbi et Orbi*, à la Ville et au monde, devant l'autel de la Chaire de saint Pierre, le dimanche 4 avril 2021. Un message de soutien spirituel aux plus fragiles qui souffrent de la crise mondiale, et d'appels à la paix là où règne toujours le conflit dans certaines régions du monde.

« L'annonce de Pâques ne montre pas un mirage, elle ne révèle pas une formule magique, elle n'indique pas une échappatoire face à la situation difficile que nous traversons ». En ces termes, le pape François a inauguré son message à la Ville et au monde en ce jour de Pâques, point culminant de l'année liturgique, dans une atmosphère encore une fois très particulière cette année.

La pandémie est encore en cours, et la crise sociale et économique est très lourde, en particulier pour les plus pauvres, a rappelé François, qui s'est dit scandalisé par le fait que « les conflits armés ne cessent pas et les arsenaux militaires se renforcent ». « C'est le scandale d'aujourd'hui », a-t-il répété.

#### *Le crucifié est ressuscité*

Au milieu de cette réalité complexe, a relevé le Saint-Père, l'annonce de Pâques renferme en quelques mots un événement qui donne l'espérance qui ne déçoit pas : « Jésus, le crucifié, est ressuscité ».

Et le Successeur de Pierre de préciser : « Cette annonce de Pâques ne parle pas d'anges ou de fantômes, mais d'un homme, un homme en chair et en os, avec un visage et un nom : Jésus. Le crucifié, pas un autre, est ressuscité ».

Et les témoins de cette résurrection rapportent d'ailleurs un détail important : Jésus ressuscité porte gravées les plaies des mains, des pieds et du côté. « Ces plaies sont le sceau éternel de son amour pour nous. Quiconque souffre une dure épreuve, dans son corps et dans son esprit, peut trouver refuge dans ces blessures, recevoir à travers elles la grâce de l'espérance qui ne déçoit pas », a assuré le Saint-Père, avant de détailler les espérances du Christ pour diverses catégories de personnes, comme « ceux qui souffrent encore à cause de la pandémie, les malades et ceux qui ont perdu une personne chère ».

#### *« Pour un internationalisme des vaccins »*

Le pape a ensuite invoqué le réconfort du Seigneur pour « les efforts des médecins et des infirmiers », pour « les personnes les plus fragiles, qui ont besoin d'assistance et ont le droit d'avoir accès aux soins nécessaires ». Avant de lancer un appel au partage équitable des vaccins : «Dans l'esprit d'un "internationalisme des

vaccins", j'exhorte donc toute la Communauté internationale à un engagement partagé afin de surmonter les retards dans leur distribution et en favoriser le partage, en particulier avec les pays les plus pauvres ».

Et le pape de poursuivre sur la sévère crise socio-économique des temps présents : « Le Crucifié ressuscité est un réconfort pour ceux qui ont perdu leur travail ou traversent de graves difficultés économiques et qui sont privés de protections sociales adéquates. Que le Seigneur inspire l'action des autorités publiques afin qu'à tous, en particulier aux familles les plus nécessiteuses, soient offertes les aides nécessaires à une subsistance suffisante ».

« Il faut que les pauvres de toute sorte se reprennent à espérer », disait saint Jean-Paul II lors de son voyage à Haïti, cité par le pape François. Et c'est justement vers « le cher peuple haïtien » que la pensée et les encouragements du Primat d'Italie se sont tournés en premier en ce jour, « pour qu'il ne soit pas vaincu par les difficultés mais qu'il regarde vers l'avenir avec confiance et espérance ».

**Aux jeunes du monde et de Birmanie**

« Jésus ressuscité est l'espérance aussi pour de nombreux jeunes qui ont été contraints de passer de longues périodes sans aller à l'école ou à l'université ni partager le temps avec leurs amis », a continué le pape, assurant combien nous avons tous besoin de vivre des relations humaines réelles et pas seulement virtuelles. « Je suis proche des jeunes du monde entier et, en ce moment, en particulier de ceux de Birmanie, qui s'engagent pour la démocratie en faisant entendre pacifiquement leur voix, conscients que la haine ne peut être éliminée que par l'amour », a ajouté François qui suit de très près la situation politico-militaire dans ce pays qu'il avait visité en 2017.

Que la lumière du Ressuscité soit source de renaissance pour les migrants fuyant la guerre et la misère, a espéré le pape. « Sur leurs visages, reconnaissons le visage défiguré et souffrant du Seigneur qui monte au Calvaire ». François a remercié ainsi les pays qui accueillent avec générosité ceux qui souffrent et cherchent refuge, « en particulier le Liban et la Jordanie qui accueillent de très nombreux réfugiés ayant fui le conflit syrien ».

**Pour le Liban et la Syrie**

« Que le peuple libanais, qui traverse une période de difficultés et d'incertitudes, fasse l'expérience de la consolation du Seigneur ressuscité et soit soutenu par la Communauté internationale dans sa vocation d'être une terre de rencontre, de coexistence et de pluralisme », a soutenu le Souverain pontife, souhaitant également la paix dans « la bien-aimée et martyrisée Syrie, où des millions de personnes vivent désormais dans des conditions inhumaines », ainsi qu'au Yémen « dont les événements sont entourés d'un silence assourdissant et scandaleux », et en Libye « où l'on entrevoit enfin la sortie d'une décennie de disputes et d'affrontements sanglants ».

Le pape a ensuite tourné ses pensées naturellement vers Jérusalem, appelant Israéliens et Palestiniens à retrouver la force du dialogue pour une solution stable à deux États, de même que vers l'Irak, pays visité le mois dernier, pour lequel le pape prie pour que « puisse continuer le chemin de pacification entrepris ».

François a invoqué « la force du Ressuscité » pour les populations africaines qui voient leur avenir compromis par des violences internes et par le terrorisme international, en particulier au Sahel et au Nigeria, ainsi que dans la région du Tigré et de Cabo Delgado.

« Il y a encore trop de guerres et trop de violence dans le monde ! », s'est enfin indigné le Saint-Père, appelant le Seigneur à nous aider « à vaincre la mentalité de la guerre ». François a aussi prié pour les prisonniers de guerre, particulièrement en Ukraine orientale et dans le Haut-Karabakh, avant de rappeler, ce 4 avril, Journée mondiale de lutte contre les mines antipersonnel, combien ces « sournois et horribles engins qui tuent ou mutilent chaque année de nombreuses personnes innocentes, empêchent l'humanité de marcher ensemble sur les chemins de la vie ». « Comme un monde sans ces instruments de mort serait meilleur ! », s'est-il exclamé.

**Pour la fin des restrictions sanitaires aux cultes**

Enfin, le pape François a appelé les gouvernements à supprimer les restrictions d'accès au culte à cause de la pandémie. « Prions pour que ces restrictions, comme toute restriction à la liberté de culte et de religion dans le monde, puissent être supprimées et que chacun soit autorisé à prier et à louer Dieu librement. »

« À la lumière du Ressuscité, nos souffrances sont transfigurées. Là où il y avait mort, il y a maintenant vie, là où il y avait deuil, il y a maintenant consolation. Et maintenant prions pour que les effets bénéfiques de cette guérison s'étendent à travers le monde entier. Joyeuses Pâques à tous ! », a conclu le Successeur de Pierre, avant de donner sa bénédiction *Urbi et Orbi*.

Delphine Allaire –
Cité du Vatican

## Actualité

### ▸ Le nouvel annuaire 2021 est disponible

Après une longue gestation, compliquée par la pandémie et le confinement, c'est une toute nouvelle version de l'*annuaire diocésain* qui est à découvrir dans les librairies CDD d'Arlon et de Namur et au magasin Pro Maria à Beauraing.

*Lire en page* 234

### ▸ Un nouveau logo pour le diocèse de Namur

Dévoilé durant la semaine sainte, le logo du diocèse traduit une volonté de renouveau dans les outils et la communication du diocèse…

*Lire en page* 235

### ▸ L'année Famille *Amoris laetitia* : une vidéo

Le 19 mars, nous fêtions saint Joseph mais aussi le 5e anniversaire de la publication de l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*. Une date qui a encore été celle retenue pour l'ouverture d'une année, voulue par le pape François, dédiée à la famille, à l'amour dans la famille.

Une année qui se trouve dans la lignée de l'exhortation et qui se terminera le 26 juin 2022, sur la Place St Pierre à Rome lors de la Rencontre Internationale des Familles. Une vidéo de présentation de l'année a été réalisée par le cardinal Kevin Farell, préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie et par Gabriella Gambina, sous-secrétaire de ce même Dicastère. Mgr Pierre Warin a enregistré, en introduction, un bref message. L'évêque y précise l'importance de la famille mais aussi l'importance de surmonter, avec amour, les difficultés qui peuvent y survenir…

Tout au long de cette année le Service de Pastorale Familiale et le Service Jeunes proposeront de mieux connaître, d'approfondir cette Exhortation apostolique, via les sites web, pages Facebook, par de petites vidéos, une prière à St Joseph dont c'est aussi l'année, diverses activités… L'évêque invite à y participer.

La vidéo est à voir au départ du site internet de la pastorale familiale.

### ▸ La messe chrismale

Mgr Warin y tenait fermement : pas question d'annuler, une nouvelle fois, comme cela s'était passé en 2020, la messe chrismale. Elle s'est déroulée le 30 mars dernier en présence de 15 personnes, célébrants compris. Bénédiction des saintes huiles, consécration du saint Chrême ont eu lieu. Prêtres et diacres ont pu renouveler la promesse faite le jour de leur ordination. Un confirmateur a été envoyé – représentant de tous les confirmateurs qui officieront dans le diocèse – en mission. Les confirmations devraient, elles aussi, avoir lieu prochainement.

*Lire en page* 236

### ▸ La neuvaine de Pentecôte est de retour !

« Laissez-vous mener par la lumière de l'Esprit-Saint », le thème de la neuvaine de prière à l'Esprit-Saint préparatoire à la Pentecôte qui se déroulera du 14 au 22 mai à la cathédrale. Des adultes recevront le sacrement de confirmation lors de la vigile. À suivre encore via la radio RCF ou encore via YouTube.

*Lire en page* 238

### ▸ 175 ans du collège belge à Rome

Deux jeunes prêtres de notre diocèse en formation à Rome fêtent les 175 ans du Collège Belge de Rome lors d'une audience avec le pape François. Ils reviennent pour nous sur ce moment…

*Lire en page* 240

## Chantier Paroissial

### ▸ Le tourisme au centre des défis du Chantier Paroissial

Membre de l'équipe du Chantier paroissial pour le secteur pastoral de Barvaux où il est en charge de la dimension « tourisme » dans son secteur, Julien Thiry relève quelques priorités qui peuvent inspirer d'autres unités pastorales…

*Lire en page* 239

### ▸ Échos du Conseil presbytéral

Considéré comme le Sénat de l'évêque diocésain, le conseil presbytéral a pu tenir sa première réunion. Il s'est rassemblé… en distanciel. L'occasion d'élire le modérateur, le secrétaire et les membres du bureau mais aussi de déterminer les sujets à examiner à l'avenir.

*Lire en page* 242

## Église universelle

▶ **Prions avec le pape François en ces mois de mai et juin**

Prions pour que les responsables financiers travaillent avec les gouvernements pour réguler le domaine des finances et protéger les citoyens contre ses dangers.

Prions pour les jeunes qui se préparent au mariage avec le soutien d'une communauté chrétienne : qu'ils grandissent dans l'amour, avec générosité, fidélité et patience.

## Expo

▶ **Les bâtisseurs et la géométrie**

Dans le cadre des événements commémorant le 400e anniversaire de la pose de la première pierre de l'église Saint-Loup, les "Amis de l'église Saint-Loup à Namur" et l'asbl « Ose la sciences » organisent une exposition interactive pour jeunes de 10-14 ans du 10 au 12 mai prochains. Un programme à découvrir…

*Lire en page* 243

## Formations

▶ **Mission pastorale et écoute spirituelle**

Un thème important qui rassemblait les étudiants de tous les diocèses inscrits au Certificat de théologie pastorale pour la journée pastorale organisée par l'UCLouvain ce 27 mars. Quelques échos de cette formation qui s'est déroulée en distanciel et pourtant avec une grande présence.

*Lire en page* 246

▶ **Vérité et charité : impossible harmonie**

Le Centre Universitaire Notre-Dame de la Paix (CUNDP) ainsi que le Cercle le Palier organisent ce 1er mai 2021 une journée de réflexion en ligne. Présentation d'un programme bien intéressant…

*Lire en page* 250

## Jeunes

▶ **La formation Croisillon**

Des participants à la première session de la formation Croisillon (« formation à l'animation et à l'accompagnement chrétien de groupes de jeunes ») racontent leur dernier week-end de formation durant lequel ils ont pu déployer les techniques d'animation apprises ces deux dernières années.

*Lire en page* 249

## Médias

▶ **Dimanche des médias**

Les médias catholiques ont plus que jamais besoin de vous. Le prochain Dimanche des médias aura lieu le 16 mai, le moment idéal pour leur manifester votre soutien. Mais aussi encourager ces médias qui, comme l'écrit Vincent Delcorps, directeur de rédaction de Cathobel : « visent aussi à nourrir notre soif de savoir et notre intelligence, nous aident à poser un regard informé et critique sur l'actualité – celle de l'Église et celle du monde ».

*Lire en page* 248

## Sanctuaires de Beauraing

***Célébrations mariales***

- Jeudi 13 mai : mémoire de Notre-Dame de Fatima
- Lundi 24 mai : mémoire de Marie Mère de l'Église
- Lundi 31 mai : fête de la Visitation de la Vierge Marie
- Samedi 12 juin : mémoire du Cœur Immaculé de Marie

***Autres activités***

**Les messes radios du dimanche matin**, 11h, sur La Première (de la RTBF), seront diffusées depuis les Sanctuaires de Beauraing les **dimanches 2, 13, 16 et 23 mai**.

- 1er mai, nous accueillerons la marche diocésaine intergénérationnelle : https://church4you.be/namur-lux/events/event/marche-diocesaine-intergenerationnelle/

- Le 1er mai est aussi la date d'ouverture de la saison des pélérinages. Célébrations eucharistiques à 9h, 10h30, 14h30 et 15h45.
- L'exposition sur les apparitions de Beauraing, riche de plus de 300 documents, est accessible toute la journée dans la basilique.
- Un prêtre est disponible de 9h30 (10h30 le dimanche) à 12h et de 14h à 17h pour accueillir les pèlerins et les entendre en confession s'ils le demandent.
- Le magasin Pro Maria des Sanctuaires est rouvert depuis le 1er décembre. Un nouveau site Internet de vente en ligne a été inauguré. N'hésitez pas à aller le visiter : www.promariamagasin.com
- Parcourir les routes du cœur d'or constitue une excellente activité à faire en temps de (dé)confinement : www.routesducoeurdor.be

Visitez la chaîne YouTube des Sanctuaires et découvrez-y des vidéos très intéressantes, pour petits et grands !

## Vie Consacrée

**▶ Une vidéo-témoignage**

En préparation de la journée de la vie consacrée, le 2 février dernier, une vidéo a été réalisée à partir du témoignage de chaque membre du vicariat à la vie consacrée, seul ou en communauté, en réponse à cette question :

**En quoi la situation sanitaire et les changements que cela a entraînés dans ma vie et celle de ma communauté ont-ils modifié ou approfondi ma compréhension de l'eucharistie ?**

L'équipe du vicariat a souhaité mettre cette vidéo-témoignage à disposition de tous afin qu'elle puisse rejoindre les différentes sensibilités et susciter la réflexion en famille, en paroisse, en groupes d'appartenance... Comment vivre et pas seulement célébrer l'eucharistie peut-il changer notre manière d'être, face à la maladie, la souffrance, la mort, initier un autre rapport à la vie ? Qu'avons-nous mis en place pour garder le sens de la célébration commune ?

En voici le lien :
https://youtu.be/pmSJkX3Ca10

*Infos :*
*Vicariat de la vie consacrée*
*1 Rue de l'Évêché à 5000 Namur*
*vicariat.vie.consacree@gmail.com*

**▶ Ordination d'Isaac Torres**

Isaac Torres Julian sera ordonné le 27 juin prochain du moins c'est ce qui est prévu actuellement. À 34 ans, ce jeune espagnol vit sereinement la fin de son diaconat en s'investissant en paroisse mais aussi au sein de Catéveil. Il confie son long chemin vers la prêtrise.

*Lire en page* 244

Un adage bien célèbre dit : « En avril, ne te découvre pas d'un fil. En mai, fais ce qu'il te plait ». Si nous ne pouvons qu'apprécier les assonances qui sont tout le sel de cette formule, la figure de style est bien la moindre de nos préoccupations. Ce que nous promet la maxime, c'est le printemps bien ancré, la chaleur douce qui baigne les promenades d'un soupçon d'irréalité, les fleurs au milieu des champs de blé, une ornementation suave et délicate pour la Vierge : le plus beau mois de l'année pour la plus belle des femmes, car, parait-il : « Mois de mai, mois de Marie ».

Pour certains, « Mois de mai, mois de Marie », c'est l'« odeur du temps, brin de bruyère » de *L'adieu,* poème d'Apollinaire, qui résonne comme le refrain d'une comptine. Pour nous, c'est l'occasion de mettre en avant la beauté et la diversité des monuments mariaux que recèle le diocèse.

Dans ce dossier consacré à Marie, nous flânerons au milieu des vocables les plus discrets (potales, reposoirs, chapelles et grottes), mais nous n'oublierons pas de nous arrêter à la hauteur des basiliques dédiées à la Vierge (Beauraing, Walcourt et Foy Notre-Dame), oscillant entre histoire et actualités. En 2021, faute de pouvoir vous inviter au voyage, nous vous invitons à la promenade.

Camille Tonelli

## Ouverture de la saison mariale à Beauraing ce 1er mai

En raison de la crise sanitaire, la saison mariale 2020 n'a pu déployer toute la richesse de son thème. L'équipe pastorale des sanctuaires a donc décidé de le rechoisir cette année. Rappelons-nous ce thème extrait de l'Évangile de Jean : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime » (Jn 21-25). Par trois fois Jésus demandait à Pierre s'il l'aimait et par trois fois, Pierre lui répondait ces mots qui résonnent magnifiquement avec le message de la Vierge au Cœur d'Or. Au dernier soir des apparitions à Beauraing, la Vierge Marie interrogeait effectivement en ces termes semblables : « Aimez-vous mon Fils ? M'aimez-vous ? » .

Pour entrer concrètement dans le thème choisi, l'équipe a réalisé à l'attention du pèlerin un petit guide qui se présente comme la proposition d'une démarche. Ce cheminement comporte quatre étapes, qu'éclairent les paroles de Marie à Beauraing : un temps de prière personnelle, une démarche de réconciliation, la participation à une eucharistie et la réalisation d'un acte d'amour.

Le guide livre encore des témoignages, des chants, des informations sur les mystères du Rosaire et la grâce des sacrements… ainsi que quelques éléments, tous liés au thème choisi, qui peuvent être utiles pour préparer un temps de prière, une veillée, une célébration, un partage d'évangile ou d'expérience. Bref, tout ce qui peut aider le pèlerin à prier aux sanctuaires et à découvrir le message de Marie. Ce petit guide est disponible dans le magasin Pro Maria.

Comme chaque année, l'ouverture de la saison mariale aura lieu le 1er mai avec notamment la marche organisée par le service Jeunes (voir p. 217) et des célébrations eucharistiques à 9h, 10h30, 14h30 et 15h45.

Les messes radios du dimanche matin, 11h, sur La Première (RTBF), seront diffusées depuis les sanctuaires de Beauraing les dimanches 2, 13, 16 et 23 mai.

Christine Gosselin

## Notre-Dame de Beauraing et notre diocèse : le projet "Messagers de Beauraing"

« Chez nous, soyez Reine ! » chantent en chœur les pèlerins de Beauraing : le cantique est bien connu et développe, en ses couplets, l'histoire des apparitions de Marie à Beauraing et la richesse de son message.

On peut insister, en chantant, sur le "chez nous". Quelle grâce d'avoir accueilli Marie, venue "chez nous" ! Quelle joie de la savoir si proche de nous ! Mais quelle responsabilité aussi d'être responsables du cadeau offert, messagers de son message et de sa présence, invités à diffuser son invitation : "Qu'on vienne ici en pèlerinage !".

Les diocésains de Namur et Luxembourg aiment venir aux sanctuaires de Beauraing et sont très attachés à Notre-Dame au Cœur d'Or. Afin d'encourager davantage encore le rayonnement de Marie dans notre diocèse et au-delà, l'équipe pastorale a imaginé trouver dans chacun des 28 doyennés de notre diocèse un prêtre et une ou deux personnes laïques qui seront "Messagers de Beauraing" : ils porteront particulièrement, pour leur doyenné, le souci de faire connaître Notre-Dame de Beauraing, invitant à la prier, à approfondir son message, à partager les informations du sanctuaire et... à venir en pèlerinage à Beauraing.

Les retours réalisés par rapport à cette initiative sont très chaleureux. C'est avec entrain mais surtout avec cœur et dans la joie que les réponses sont apportées. Plus d'une vingtaine à l'heure actuelle ! Et les idées fusent… Il n'y a plus qu'à espérer que les pèlerinages puissent reprendre durant l'été. La messe télévisée est, d'ores et déjà, confirmée le dimanche 22 août à 11h. Mgr Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et Président de la Conférence épiscopale française, la présidera. Une procession aux flambeaux aura lieu la veille et le soir même.

*Infos :*
*Équipe pastorale des sanctuaires de Beauraing (J. Rochette, C. Rouard, P. Renard, X. Le Paige, B. Fiedler, A.-T. Piraux et R. M. Tasset)*
*ndbeauraing@gmail.com*

## Les grâces de Notre-Dame de Walcourt

Notre-Dame de Walcourt fait l'objet, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, d'un véritable culte. Chaque jour, des personnes poussent la porte de la basilique et viennent se confier auprès d'elle. À la Trinité, Notre-Dame sort de la basilique pour, escortée de plusieurs centaines de marcheurs, sillonner la campagne environnante : ce sont les « grands tours ». Avec le coronavirus, l'incertitude plane de nouveau sur cette prochaine Trinité.

La tradition rapporte que saint Materne, évêque de Tongres, a évangélisé Walcourt au 4e siècle. Il a fait construire un oratoire qu'il a dédié à la Mère de Dieu et y a placé la sculpture réalisée de ses mains. C'était la tradition à l'époque.

Au 13e siècle, Notre-Dame de Walcourt se trouvait dans la collégiale (on ne parlait pas encore, à l'époque, de basilique) lorsque celle-ci a été détruite par un incendie. La légende rapporte que les Walcouriens ont vu passer, dans les airs, la statue de Notre-Dame. Elle a été retrouvée figée dans un arbre, un bouleau, au lieu-dit "Le Jardinet". Impossible de l'en décrocher. Thierry II, comte de Rochefort et seigneur de Walcourt s'est alors agenouillé devant la statue, promettant de faire construire un monastère et de reconstruire la collégiale incendiée. La légende, toujours, raconte que la Vierge est alors descendue de son arbre pour rejoindre les bras du comte. Chaque année - sauf en 2020 avec le coronavirus ; pour 2021, les discussions sont en cours - à la Trinitié, cette légende fait l'objet d'une reconstitution, au Jardinet.

La statue de Notre-Dame avec l'Enfant Jésus installé sur les genoux est présentée dans la basilique. Tous deux portent un masque en argent qui, au fil des années, a vieilli et est devenu noir. Une fois par an, lors de la procession de la Trinité (le dimanche qui suit la Pentecôte), Notre-Dame de Walcourt sort. Elle est ainsi emmenée en pèlerinage : ce sont les « grands tours », une procession de 7 kms avec des arrêts devant les chapelles, les potales. La procession est escortée par plusieurs centaines de marcheurs.

On raconte que cette Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus aurait fait des miracles. Elle aurait guéri des personnes, stoppé un incendie dans une ferme... Le fascicule publié sur le culte de Notre-Dame de Walcourt parle de "grâces reçues qui n'ont pas donné lieu à une approbation de l'évêque étant donné le manque de preuves assez judicielles." Le doyen de Walcourt, le chanoine Tornafol, aime préciser qu'elle bénéficie néanmoins, par son couronnement, d'une reconnaissance depuis 1775.

***« Notre-Dame sortira »***

« Notre Dame de Walcourt sortira, ça c'est certain », affirme le doyen, le chanoine Tornafol. Reste à en définir les modalités qui varieront suivant les normes sanitaires à respecter le 30 mai. En 2020, alors que le coronavirus était déjà chez nous, Notre-Dame de Walcourt était sortie. Au lieu d'être installée sur un dais de procession, elle avait été placée dans une remorque elle-même tractée par une voiture. Le tout avait sillonné les rues de Walcourt avec de nombreux arrêts devant les maisons pavoisées et des marcheurs isolés, en habits, qui jouaient du fifre. Le chanoine Tornafol en est encore ému. Cette version sera-t-elle reconduite ? Des réunions doivent encore avoir lieu. Dans le respect des conditions sanitaires actuelles, il est impensable de vivre la procession du dimanche de la Trinité ainsi que les deux grands tours du mercredi qui précède, comme décrit dans l'histoire. Nous ne devrions pas connaître, le dimanche de la Trinité, à 12h, la sortie de la basilique de Notre-Dame pour un Grand Tour emmenant marcheurs et pèlerins et à 13h30, au Jardinet, la reconstitution du miracle et du vœu de Thierry II, Seigneur de Walcourt avec dépouillement de l'arbre, le bouleau.

Christine Bolinne

## Foy-Notre-Dame : naissance d'une église et du culte marial

À Foy-Notre-Dame, village situé à proximité de Dinant, tout a commencé dans un tronc. En 1609, Gilles de Wanlin, charpentier, découvre une statuette de Marie, nichée dans le cœur d'un chêne qu'il s'en était allé couper. C'est le début de plusieurs siècles d'une dévotion populaire spontanée à Marie. C'est aussi l'embryon de l'église de Foy-Notre-Dame.

Lorsqu'il découvre la statuette de la Vierge, en 1609, Gilles de Wanlin crie au miracle. Il crie tant et si bien que le bruit de sa découverte retentit au-delà de nos frontières. La statuette est conservée sur les lieux du miracle : on la déplace dans un autre arbre. En 1613, le Baron de Celles, alarmé qu'on ait voulu voler la Vierge, fait construire une chapelle à l'emplacement d'origine de la statuette. Trois ans plus tard, un nouveau miracle se produit : un homme est guéri d'une hernie qui le faisait terriblement souffrir. Les pèlerins arrivent en nombre ! L'affluence est telle que le prince-évêque de l'époque confie l'administration du site et des pèlerinages à Jean Noiret, le prélat de l'abbaye de Leffe. C'est le début d'une nouvelle ère dans l'histoire de Foy-Notre-Dame : sa chapelle est agrandie et se mue en église. Jean Noiret y fait construire une nef. Des bâtisses pour loger les pèlerins entourent l'église.

Ladite église est dès lors brandie comme un symbole de la lutte contre le protestantisme qui rejette le culte des saints. À cette époque où règne un climat de Contre-Réforme, la dévotion populaire qui se développe spontanément autour de la figure de Marie est une aubaine pour les jésuites qui tentaient de raviver l'intérêt pour la Vierge, les saints, et autres bienheureux. Tout curieux qui se sera arrêté pour admirer le plafond à caissons de l'église, pourra ainsi apprécier la constellation de scènes de la vie de Marie, mais aussi la myriade de saints qui s'y déploient comme autant de pied-de-nez au protestantisme.

Du haut de son affirmation de la doctrine catholique, l'église de Foy-Notre-Dame traverse les siècles, voit passer des guerres, s'altère. En 1696 la confédération hollandaise la saccage, vole la Vierge. Il faudra attendre la fin du 19e siècle pour qu'un second souffle parcoure l'église de Foy-Notre-Dame, fruit du travail de Félix Fries et Charles Petitjean. Démontrant le caractère exceptionnel du site, Félix Fries obtient que le bâtiment soit classé et restauré. De son côté, Charles Petitjean, en collaboration avec l'évêque de Namur, Mgr Heylen, parvient à appâter les pèlerins. L'histoire de l'église de Foy-Notre-Dame est de nouveau en marche.

Camille Tonelli

## Les ardoises de la chapelle Votive deviennent, grâce à sœur Germaine, des souvenirs

À Beauraing, un souvenir marial quelque peu particulier a vu le jour : des ardoises naturelles (vestiges de l'ancienne toiture de la chapelle Votive) décorées par les soins de sœur Germaine. Les ardoises sont ornées de messages de la Vierge au Cœur d'Or, livrés lors de ses apparitions à Beauraing, du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933. Elles sont en vente au Point Info du sanctuaire.

Sœur Germaine est âgée de 81 ans et est membre de la congrégation des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy. Sa première mission l'a conduite, 20 ans durant, à Musson, village de la province du Luxembourg, avant qu'elle ne parte 25 ans en Afrique où elle a participé à la formation des maitresses des jardins d'enfants. Il y a de cela 13 ans, bien après l'âge de la retraite, sa route l'a menée au sanctuaire de Beauraing. Là, elle œuvre à l'ornementation de la statue de la Vierge, en y déposant des fleurs. Elle travaille également à l'accueil des pèlerins au Point Info. C'est précisément au Point Info que les ardoises relookées par ses soins sont à découvrir et à acheter 5 euros l'unité.

Les ardoises sont des ardoises naturelles qui proviennent de la toiture de la chapelle Votive, construite en 1947 par l'architecte Claes de Beauraing en réponse au souhait de la Vierge au Cœur d'Or. Le 17 décembre 1932, celle-ci avait en effet demandé qu'une chapelle soit construite pour offrir un lieu à la prière.

En 2015, des travaux de restauration de la toiture sont menés et les ardoises sont remplacées. Pas question cependant de s'en débarrasser : elles sont chargées d'une histoire et d'une symbolique forte. Sœur Germaine dira d'ailleurs de ces ardoises qu'elles ont été « les témoins privilégiés de beaucoup de choses, de beaucoup de prières ».

L'abbé Rouard, vice-recteur du sanctuaire, a alors eu l'idée d'en faire des souvenirs. Sœur Germaine s'est chargée avec plaisir de cette mission. Elle inscrit sur chaque ardoise, au départ à la peinture et maintenant au feutre, les phrases prononcées par la Vierge au Cœur d'Or lors de ses apparitions. Les phrases sont datées du jour où elles ont été prononcées et sont agrémentées de cinq fleurs qui symbolisent les cinq enfants (Fernande, Gilberte et Albert Voisin, Andrée et Gilberte Degeimbre), témoins des apparitions.

La vente des ardoises aidera essentiellement à la restauration du sanctuaire, tout en permettant encore, selon sœur Germaine, de diffuser les messages de la Vierge à travers le monde. En effet, à leur sortie, les ardoises ont rencontré un joli succès auprès des pèlerins venus de tous horizons. Certaines de ces ardoises ont alors trouvé leur place en Asie et en Afrique.

Camille Tonelli

## Potales, reposoirs, chapelles et chêne à l'image dédiés à Marie

Potales, reposoirs, chapelles, chênes à l'image, grottes, etc. font partie de ce qu'on nomme communément le « petit Patrimoine sacré ». Nombre de ses expressions sont consacrées à la Vierge Marie, accompagnée ou non de l'Enfant Jésus. Ce patrimoine apparait dès lors comme autant de témoignages de la place toute particulière que tient Marie dans l'Église.

« Marie est comme un vase rempli de Dieu seul, en elle il n'y a pas d'obstacle à l'amour de Dieu, pas d'égoïsme, pas de repli sur soi, elle est totalement libre… Elle est celle qui, avec douceur et bonté, présente les prières des fidèles à son fils », écrit François Vayne. Le caractère maternel et la proximité de Marie sont certainement des aspects essentiels de l'attachement des fidèles et explique que « la représentation de la Vierge, accompagnée de l'Enfant Jésus ou non, est incontestablement le thème le plus fréquent. Le culte réservé à la Vierge Marie tient la place la plus considérable chez nous, comme partout ailleurs sans doute, fréquemment avec des attributs particuliers, par exemple N.-D. de Lourdes, N.-D. des Sept Douleurs et bien d'autres, mais aussi sous la simple appellation de "Notre-Dame" ou "Vierge Marie". Plusieurs "chênes à l'image", avec figuration de la Vierge, témoignent également de la dévotion à Marie écrit le chanoine José Gennart dans son *Monuments et vocables religieux dans le diocèse de Namur*.

Mais précisons quelque peu les différents éléments de ce patrimoine et leur fonction. Les potales désignent une cavité ou une niche aménagée intentionnellement dans une façade, au-dessus d'un linteau de porte ou à l'angle d'un bâtiment en vue d'y abriter la représentation d'un saint et souvent de la Vierge. Le mot potale trouve ses origines dans le wallon 'potelle' ou 'potèle'. Plus ou moins ouvragées et de formes variées, les potales tiennent une place importante dans la protection de l'habitation. Cette coutume est tenace puisque dans la seconde moitié du 20e siècle encore, des potales en plastique sur lesquelles figurent la Vierge et l'Enfant sont toujours couramment appliquées sur les façades à rue des maisons.

*Potale de la Vierge à l'Enfant, coin de la rue Saintraint et de la rue des Brasseurs à Namur*

À côté de ces potales murales, existent également des « bornes-potales ». Elles se présentent comme des édicules en pierre, en métal ou en béton, qui résultent en général de la superposition d'une base (pied ou socle), sur laquelle se greffe la potale. Elles peuvent être adossées à un mur, y être intégrées ou simplement isolées sur le bord d'une route ou d'un chemin pour

protéger les champs et les cultures, ancrer le souvenir d'un événement tragique, ou encore servir d'étape sur le chemin d'une procession. Elles marquent la présence du sacré dans un lieu réputé maléfique, ou tout simplement expriment des vœux de particuliers.

*Statue de la Vierge au Cœur d'Or, entrée de la propriété de Mme Nanan à Beauraing*

Les reposoirs sont plus élaborés que les bornes-potales mais plus modestes que les chapelles. Ce sont de petites constructions élevées au bord des routes, sans porte d'accès et terminées par une toiture. Ils peuvent également présenter un seuil ou un auvent. Le réceptacle de la statue est plus spacieux que dans la borne-potale et comporte une tablette qui peut aussi recevoir d'autres objets de culte. Comme son nom l'indique, le reposoir sert d'abri pour un temps d'arrêt nécessaire au repos lors d'une procession ou propose tout simplement un lieu de recueillement au voyageur.

Certains édifices sont "hybrides". Ils tiennent à la fois du reposoir et de la borne-potale et sont ainsi difficilement classables.

À la différence des reposoirs, les chapelles comportent une toiture, des portes et des fenêtres. Un autel et des sièges pouvant accueillir des fidèles y sont parfois disposés pour la messe. Elles peuvent être aussi des lieux de prière occasionnels pour les passants et les pèlerins.

Mais la nature également est lieu de dévotion. Le chêne à l'image en témoigne. Cet arbre séculaire à l'écorce boursouflée, affiche une représentation picturale ou sculpturale de la S^te^ Vierge. Les boursouflures de l'écorce sont dues aux entailles faites par les pèlerins qui y plaçaient une image pieuse sur le bois en soulevant l'écorce. On y trouve souvent aussi les marques de clous où s'accrochaient médailles et chapelets.

Si ce patrimoine est petit en taille, il s'avère cependant assez important dans son déploiement. Il suffit de faire quelques pas en ville ou dans nos campagnes pour découvrir toute la richesse et la diversité de ses manifestations. Il se présente comme le témoignage d'une dévotion populaire exprimée par des particuliers dans l'architecture ou le paysage. Souvent, d'ailleurs, une relation tout à fait particulière se développe entre la « potale » et la personne qui veille sur elle. Deux de ces « veilleurs de potales » nous en font part.

À quelques mètres de l'évêché, au coin de la rue des Brasseurs et de la rue Saintraint, se trouve une belle potale de la Vierge à l'Enfant. Elle veille sur le quartier du vieux Namur depuis la construction de la maison en 1643. M. de Coppin de Falaen, son propriétaire, en parle avec affection. Il se souvient qu'enfant, il a assisté à la descente de la Vierge de son promontoir haut perché. Ses parents avaient effectivement le souci de la restaurer et de lui restituer le sceptre qu'elle avait perdu. Une entreprise audacieuse qui a marqué ses souvenirs d'enfance. M. de Coppin de Falaen se souvient avec émoi, qu'elle faillit ne jamais reprendre sa position, tant ils furent surpris par le poids de cette Vierge de pierre qu'ils rattrapèrent miraculeusement. Un événement dont il a gardé la mémoire et qui traduit l'attachement de la famille à cette Vierge qui veille sur eux.

C'est un témoignage similaire que nous livre M^me^ Nannan, lorsqu'elle nous parle de la belle Vierge de Beauraing érigée sur un piédestal à l'entrée de sa propriété. Entourée de sapins verts, la Vierge regarde la route et accueille tous ceux qui arrivent jusqu'à elle pour leur offrir sa protection. Avec émotion, elle explique qu'elle ne voudrait jamais en être séparée. Elle fait partie des leurs. Elle assure protection et sécurité à ses proches et à tous les voyageurs qui prennent la route avec la société de cars de ses enfants. Elle fait partie de leur vie. « À Noël elle est illuminée de guirlandes et lors des fêtes de la Vierge, on lui fait sa toilette et elle est toute fleurie. Les processions descendent vers elle en chantant… »

Marie au cœur d'or, Marie Notre-Dame, Marie Sainte Vierge, Marie Mère de Dieu et des hommes… Tu es bien présente dans les cœurs…

Christine Gosselin

## Pourquoi autant de répliques de la grotte de Notre-Dame de Lourdes

Pendant vos promenades dans le diocèse vous aurez pu remarquer le foisonnement des monuments et vocables religieux. Parmi ceux-ci, peut-être vous serez-vous arrêté auprès de l'un ou l'autre édifice hypèthre (c'est-à-dire non ou partiellement couvert), dont des grottes dédiées à Notre-Dame de Lourdes. Pour Philippe Bruneau (historien), ces édifices sont un témoignage majeur de la ferveur catholique des 19^e^ et 20^e^ siècle. Les répliques de N.-D. de Lourdes en sont la forme privilégiée, selon Michel Lagrée (historien spécialisé dans l'histoire du catholicisme). Mais pourquoi diable toutes ces répliques ?

***Plus de 349 répliques dans le diocèse***

La construction de répliques de la grotte de N.-D. de Lourdes n'est, bien sûr, pas

propre au diocèse de Namur puisqu'on les retrouve à échelle mondiale : il en existe plus de 5000 dans le monde ! Toutefois, 1000 d'entre elles se situent en Belgique et notre diocèse n'a pas à rougir de lui-même. Une démarche simple permet de s'en rendre compte : jusqu'en 2011, le chanoine José Gennart (1929-2012) a réalisé une compilation des *Monuments et vocables religieux dans le diocèse de Namur* que le service des archives du diocèse a mise en ligne. Grâce à la magie de l'informatique, il est possible de lancer une recherche par mots-clefs et de découvrir toutes les occurrences d'un même mot.

En lançant une recherche au mot « grotte » dans le premier volume de la compilation, consacré à la Province de Namur, on découvre que le terme fait précisément l'objet de 257 occurrences. Parmi ces 257 utisations du mot « grotte », 240 servent à désigner des grottes attribuées à la Vierge. Ces chiffres permettent de dénombrer 2 grottes dédiées à N.-D. de Beauraing et plus de 236 grottes dédiées à N.-D. de Lourdes. Quelle disproportion quand on sait que le sanctuaire de Beauraing fait partie de notre diocèse !

La tendance ne va d'ailleurs pas en s'inversant dans le second volume de la recension, consacré à la Province du Luxembourg ! Sur les 128 occurrences du mot « grotte », 113 indiquent la présence d'une ou de plusieurs répliques de la grotte de N.-D. de Lourdes, contre une seule malheureuse grotte dédiée à N.-D. de Beauraing.

C'est donc plus de 349 répliques de la grotte de N.-D. de Lourdes que compte le diocèse de Namur !

***Pistes explicatives***

Heureusement, il existe des pistes d'explication à l'abondance de ces grottes. Celles-ci ont commencé à se multiplier peu de temps après l'apparition de la Vierge à Lourdes, le 19 février 1858. À cette époque, elles ont bénéficié des vents favorables d'un désir de reconquête de la foi, ébranlée par la Révolution française et la vague d'anticléricalisme qui a déferlé dans son sillage. Par ailleurs, l'Europe des 19e et 20e siècles est marquée par les conflits. La construction de répliques de la grotte de Lourdes a donc permis aux pèlerins de ne pas mettre leur vie en danger en traversant les lignes ennemies pour se rendre à Lourdes.

Mais il ne faut pas oublier l'importance du facteur économique : jusqu'à la fin de la Seconde Guerre, le séjour à Lourdes est onéreux. Peu nombreux sont ceux qui peuvent s'offrir le luxe d'un tel voyage. Derrière les répliques de la grotte de N.-D. de Lourdes il y aurait donc, selon Michel Lagrée, une forme « d'évergétisme palliatif à destination des pauvres » : des notables auraient fait construire des répliques de la grotte afin de permettre aux plus démunis de se recueillir. Pour soutenir cette thèse, Michel Lagrée souligne le déclin des pèlerinages autour des répliques de la grotte de Notre-Dame de Lourdes dès qu'il est devenu plus facile de se rendre sur le site d'origine.

***Étude de cas***

À ce sujet, l'exemple de la grotte N.-D. de Lourdes à Roly, dans la région de Couvin, est intéressant. Depuis sa création en 1877, une procession est organisée tous les ans entre l'église et le sanctuaire. Au fil des ans, comme annoncé par Michel Lagrée, la procession a perdu en popularité. L'événement ne se résumait plus qu'à une messe dans le sanctuaire de la Vierge. Mais voilà qu'en 2008, Michaël Meulenyzer réhabilite la procession et donne un coup de fraicheur au sanctuaire ! Le geste est salué et ce sont aujourd'hui entre 350 et 400 personnes qui participent tous les ans à la procession, exception faite, bien sûr, de l'année Covid. Par ailleurs, le reste de l'année, la grotte de Roly est loin d'être à l'abandon : 200 kg de bougies y sont brulés chaque année, des *ex-voto* de marbre y sont laissés en remerciements à la Vierge, des messages sur des petits bouts de papiers sont glissés entre ses pierres. Autant de preuves que la dévotion est encore parfois bien vivace auprès des répliques de la grotte de N.-D. de Lourdes, même s'il lui arrive de connaitre des passages à vide.

***En guise de conclusion***

L'histoire des répliques de la grotte de Lourdes connait donc des tendances générales. Par exemple, Michel Lagrée met en évidence la récurrence du *topos* du vœux de l'épouse (de faire construire une réplique de la grotte de Lourdes) que le mari exauce. L'histoire de la grotte N.-D. de Lourdes à Awennes, dans la Province du Luxembourg, construite en réponse à la promesse de l'épouse du baron Gaston Thierry, vérifie cette affirmation. Mais comme le montre la réhabilitation de la procession autour du sanctuaire de la Vierge à Roly, il parait évident que chaque réplique de la grotte bénéficie de sa propre histoire et existe aujourd'hui de manière autonome.

Camille Tonelli

## Célébrer la Vierge Marie pendant le temps ordinaire

Les Normes universelles de l'année liturgique et du calendrier indiquent : « Tout en célébrant le mystère du Christ pendant le cycle de l'année, l'Église vénère aussi, avec un amour particulier, la bienheureuse Mère de Dieu, Marie (…) » (NUAL 8).

*Sacrosanctum Concilium* précise, quant à elle, qu' « en Marie, l'Église admire et exalte le fruit le plus éminent de la Rédemption, et comme dans une image très pure, elle contemple avec joie ce qu'elle-même désire et espère être tout entière » (*SC* 103).

Selon une tradition déjà ancienne, dans l'Église catholique, les samedis peuvent être consacrés à la Vierge Marie. L'on attribue, par exemple, à Alcuin (moine de l'époque carolingienne) des intentions mariales pour le samedi.

Aujourd'hui, les NUAL indiquent encore : « Les samedis *per annum* où il n'y a pas de mémoire obligatoire on peut faire mémoire facultative de la bienheureuse Vierge Marie » (NUAL 15). La PGLH 240 dit aussi : « Les samedis du temps ordinaire où sont permises les mémoires facultatives, on peut célébrer, sous le même rite, la mémoire facultative de sainte Marie, avec sa lecture propre » La PGMR insiste : « La mémoire facultative de sainte Marie les samedis du temps ordinaire […] est particulièrement recommandée car dans la liturgie de l'Église, en premier lieu et avant tous les saints, la vénération s'adresse à la Mère du Rédempteur » (PGMR 378). Il s'agit bien des samedis de

la férie où il n'y a pas de mémoire obligatoire puisque « les messes pour intentions et circonstances diverses et les messes votives sont prohibées les jours de mémoire obligatoire (…) » (PGMR 376).

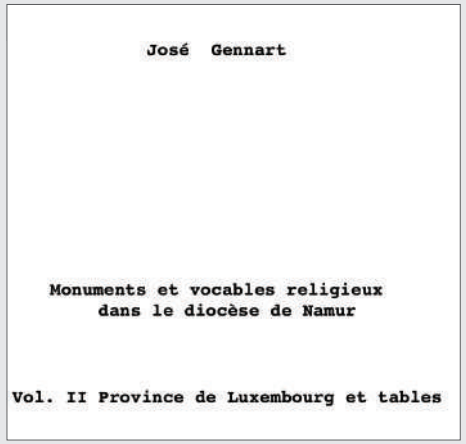
La PGMR insiste encore davantage sur la célébration de la Vierge Marie. Dans le paragraphe consacré aux mémoires facultatives, il est indiqué : « Là où les fidèles sont attachés aux mémoires facultatives de la bienheureuse Vierge Marie ou des saints, il [le prêtre] satisfera leur légitime piété » (PGMR 355). Au 375 est précisé : « Les messes votives des mystères du Seigneur, ou en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, des Anges, de tel saint, ou de tous les Saints, peuvent être dites pour la piété des fidèles les jours de férie du Temps ordinaire ("per annum"), même s'il y a ce jour-là une mémoire facultative. Mais on ne peut célébrer comme messes votives les messes qui se rapportent aux mystères de la vie du Seigneur ou de la bienheureuse Vierge Marie, excepté la messe de son Immaculée conception, parce que leur célébration est liée au cours de l'année liturgique ».

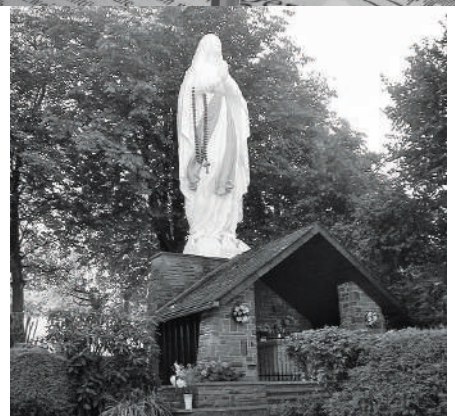
En somme, s'il est de tradition de consacrer le samedi, lorsque cela est permis, à la célébration de la Vierge Marie, on peut aussi la célébrer plus largement les jours de férie du temps ordinaire, lorsqu'il n'y a pas de mémoire obligatoire.

Maxime Bollen

## Pêle-mêle pour en savoir plus

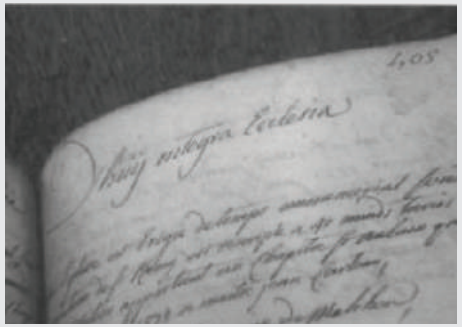
Retrouvez les vocables mariaux de votre région dans la recension réalisée par le chanoine José Gennart. La recension a été mise en ligne par le service des archives du diocèse. Pour la retrouver, dans votre moteur de recherche, tapez *Monuments et vocables religieux dans le diocèse de Namur*. Attention que la recension est en deux volumes : l'un pour la province de Namur, l'autre pour celle du Luxembourg. Les monuments et vocables sont regroupés par villages, eux-mêmes classés par ordre alphabétique. Vous ne manquerez donc pas d'y trouver votre propre localité. Belle recherche à tous !



Découvrez une statue gigantesque de Notre-Dame de Lourdes à Werpin. Avec son socle, elle atteint la hauteur totale de 11, 30 mètres, soit la taille moyenne d'une baleine grise ! La statue a été inaugurée le 2 septembre 1931. Il s'agit d'un cadeau du père Janus offert après un épisode historique bien d'actualité : une épidémie !

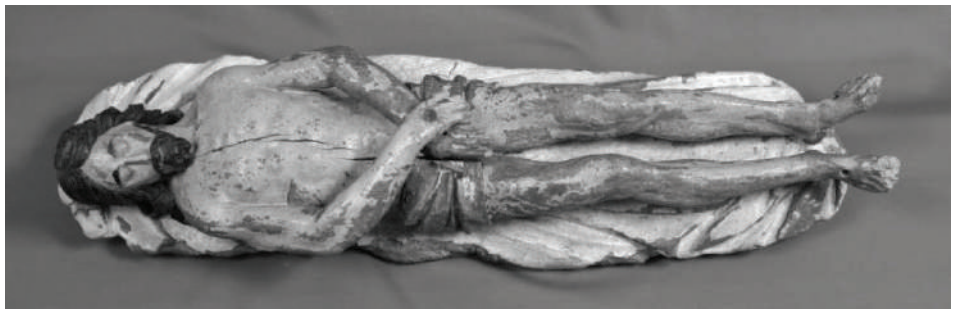
Un travail de recension est en cours dans le diocèse : le chanoine Meynen publie un *Répertoire des églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur*, édité en cinq volumes aux Éditions namuroises. Le chanoine Meynen base son travail sur les archives de François Jacques (1907-1992), docteur en philosophie et lettres et figure bien connue du diocèse de Namur. Deux volumes ont déjà été publiés. Attention cependant qu'il s'agit de l'ancien diocèse de Namur (1559-1801) qui recouvre un territoire tout autre que celui que nous connaissons aujourd'hui ! Rien n'empêche, cependant, de se laisser aller à la curiosité !



Si le sujet des répliques des grottes de N.-D. de Lourdes vous a intéressé et si vous voulez comparer la Belgique à la France, découvrez la carte interactive créée par la revue française, Le Pèlerin sur https://www.lepelerin.com/patrimoine/la-carte-interactive-des-grottes-de-lourdes-en-france/ La carte rend compte de l'essaimage des grottes à N.-D. de Lourdes sur le territoire français. La preuve en image que les Français n'ont pas que des mauvaises idées, loin de là !

1943 était une année mariale. En hommage, une revue dédiée à Marie a été diffusée tout au long de l'année. Par chance, plusieurs exemplaires sont disponibles aux archives de l'évêché. La revue, *À Notre Mère très sainte et Notre Dame très puissante*, comporte, une recension des monuments et vocables religieux du diocèse spécifiquement dédiés à Marie. Ce travail a été réalisé par le chanoine Schmitt. Vous pourrez également y découvrir des prières adressées à Marie et la transcription de sermons prononcés en temps de guerre.

Si les grottes qui ne sont pas dédiées à Notre-Dame de Lourdes vous intéressent également, sachez que les sculptures de la grotte de Lorette sont actuellement en dépôt au musée diocésain. Elles sont au nombre de trois : un Christ (gisant), une Vierge et un Saint-Jean. Le travail de restauration opéré est signé Fanny Cayron, à Vedrin.



## Partir à la découverte des monuments religieux hors églises avec Véronique Petit

Véronique Petit, psychopédagogue et professeure à l'Hénallux de Malonne, est créatrice et modératrice du groupe Facebook *Chapelles, (bornes-)potales, calvaires… de Wallonie et d'ailleurs*. Un projet de découverte du patrimoine religieux de Wallonie, hors églises, auquel chacun est invité à prendre part et qui a vu le jour en plein confinement. L'occasion, aussi, de se lancer dans la randonnée en ciblant, pourquoi pas, les monuments mariaux dont il a été question tout au long de ce dossier et de lui donner du sens.

Le 17 février dernier, sur le groupe Facebook *Chapelles, (bornes-)potales, calvaires… de Wallonie et d'ailleurs*, Véronique Petit exposait brièvement la raison d'être du groupe : « Cela fait des mois qu'en arpentant les chemins, je photographie les chapelles, bornes-potales, croix, calvaires… Ils sont présents dans nos campagnes et villes par centaines ! Ce patrimoine local riche et diversifié mérite qu'on s'y attarde. Voilà pourquoi je vous invite à partager vos découvertes via vos photos personnelles ».

Tout a commencé lors du premier confinement, alors que la promenade s'instituait comme unique distraction encore autorisée en dehors des murs de nos maisons. Véronique, au cours d'une de ses nombreuses promenades, a été intriguée par une chapelle, près du chemin de fer de Namêche : aucun chemin n'y menait, mais, loin d'être délabrée, la chapelle était parfaitement entretenue. Pour Véronique, c'était là un mystère, un objet de fascination. Éveillée à l'existence de ces monuments discrets qui nous entourent, elle s'est mise à les voir partout. « Un phénomène courant », explique-t-elle, « lorsque nous élargissons notre champ de perception ».

Petit à petit, au fur et à mesure des promenades, Véronique a accumulé des photographies jusqu'à la création de son groupe Facebook qui lui a permis d'échanger ses découvertes avec des personnes ayant des centres d'intérêt identiques aux siens. Son projet s'apparente à une étude du milieu « dans la mesures où », dit-elle, « les chapelles, bornes-potales et calvaires sont des traces du passé qui attestent de la ferveur religieuse d'une époque ». Elle se dit donc touchée de constater que ce patrimoine soit, encore aujourd'hui, préservé et restauré.

Ce qui motive Véronique, ce n'est donc pas tant d'étendre la quantité d'adhérents à son groupe que de pouvoir apprécier les variantes régionales des monuments religieux hors églises. Chacun, d'où qu'il soit, est ainsi libre de publier ses photographies sur le groupe. Il n'y a qu'une seule condition de participation : localiser le monument et identifier le saint à qui il est adressé. Mais n'oubliez pas, bien sûr, d'enfiler vos chaussures de randonnée.

Pour découvrir le groupe Facebook créé par Véronique Petit, tapez *Chapelles, (bornes-) potales, calvaires… de Wallonie et d'ailleurs* dans la barre de recherche de votre compte Facebook.

Camille Tonelli

## Le nouvel annuaire 2021 est disponible

Depuis 2019, c'est un travail colossal qui a été réalisé pour aboutir à l'édition 2021 de l'annuaire. Mais cela valait le coup ! Une toute nouvelle version composée de 369 pages de précieuses informations est d'ores et déjà disponible pour tous les diocésains.

« Cet annuaire est le fruit du travail collectif de toute une équipe » explique le vicaire général Joël Rochette qui coordonne le projet. La recherche, collecte et indexation des données, menée par Nathalie Didion et Amandine Brockaert en constitue une part importante. La partie graphique assurée par Stéphanie Braeckman n'est pas moindre non plus ! « Plus largement le projet « annuaire » s'inscrit dans le cadre d'une refonte globale des outils informatiques de l'évêché, dont il constitue une première étape » précise Alain Savatte chargé de la centralisation des données. « Ce premier projet sera ainsi suivi d'une migration totale de la base de données actuelle vers une nouvelle et de la création d'un nouveau site internet diocésain qui devraient être finalisés d'ici Noël prochain ».

***Quelles nouveautés pour cet annuaire ?***

Tout d'abord une attention particulière a été accordée à une plus grande lisibilité de l'outil. Les textes sont aérés, des codes et photos couleurs permettent de distinguer chaque chapitre et des indices graphiques aident le lecteur à progresser dans la lecture.

Un second point d'attention concerne le caractère utile des données récoltées : outre les coordonnées de contact mises à jour, de brèves descriptions des services, pastorales, vicariats et de différents organes du diocèse complètent l'information.

Enfin, l'indexation permet une présentation pédagogique, pratique et utilitaire de ces différentes réalités diocésaines pensée selon de multiples entrées mais également par ordre alphabétique.

Le caractère nouveau de l'annuaire est très visible au niveau graphique. Il se présente « comme une nouvelle cartographie, une photo couleur de notre diocèse en 9 chapitres » explique encore Alain Savatte : L'Église universelle et l'Église de Belgique ; L'évêque de Namur et ses collaborateurs immédiats ; La curie diocésaine ; Les vicariats ; Les services diocésains et autres réalités ecclésiales ; La vie consacrée ; Les doyennés, Secteurs, Unités pastorales et paroisses ; Les personnes ; Les divers et informations utiles.

L'annuaire est en vente dans les deux CDD diocésains ainsi qu'au magasin Pro maria de Beauraing au prix de 25 euros. Les fabriques d'église l'ont indiqué dans leur budget à l'art 11d des dépenses. Il y a donc un annuaire prévu pour chacune.

Christine Gosselin

## Un nouveau logo pour le diocèse de Namur

En début de cette année, le conseil épiscopal confiait à une petite équipe le soin de réfléchir à un nouveau logo pour notre diocèse. Une réflexion qui s'inscrit dans un chantier bien plus vaste de refonte des différents outils de communication de l'Évêché. Entendons par là : la base de données des personnes, la revue diocésaine « Communications » et également le site internet du diocèse.

Le nouveau logo que vous avez eu l'occasion de découvrir durant la Semaine Sainte est donc le premier signe-symbole d'un renouveau qui se poursuit avec l'annuaire diocésain, la nouvelle revue Communications imaginée pour la rentrée pastorale et le site internet que l'on espère pour Noël.

***Mais qu'en est-il donc de ce logo ?***

Comment en quelques lignes et couleurs traduire, graphiquement, ce qui constitue le cœur du diocèse ? Que faut-il mettre en avant ? Cette question l'équipe l'a renvoyée à l'évêque, à chaque membre du conseil épiscopal et au Service de communication. Chacun a été invité à donner spontanément quatre mots. Sont soulignés : des aspects territoriaux – sa ruralité et taille importante, les deux provinces et le confluent du diocèse – mais également des aspects théologiques et pastoraux – unité/identité dans la diversité, carrefour de mentalités, dialogue, relations, unité du peuple de Dieu autour de son évêque, harmonie et cohérence, chantier paroissial, ouverture, sanctuaire marial, responsabilisation des baptisés dans les trois éléments etc.

Quel beau défi que de traduire une si riche symbolique ! Et encore … dans une facture simple et épurée !

***Voici le résultat :***

La Croix est centrale : axe et carrefour de notre grand diocèse.

Au pied de la croix, comme socle/base, lieu d'enracinnement :

DIOCÈSE DE NAMUR

Le 'N' (de la Province de Namur) avec son confluent et le 'L' (de la province de Luxembourg) et le sapin de ses vastes forêts.

Le cercle ouvert qui entoure la croix rappelle l'unité autour du Christ (et l'auréole de notre vocation à la sainteté). Une unité en chantier, une unité ouverte, évangélisatrice aux quatre coins de notre diocèse et au-delà ce que symbolisent les flèches extérieures. Une unité dans la diversité comme en témoignent ses différentes couleurs intemporelles. Les flèches formées par les "angles de la croix" dirigées vers l'intérieur évoquent, quant à elles, la dimension d'accueil.

Équipe en charge du projet : F. Barbieux (vicaire épiscopal pour la famille, les jeunes et les vocations), O. Caignet (Réalisation Graphique), J.-M. Huet (vicaire épiscopal en charge des médias), C. Gosselin (Coordination pour le Service de Communication du diocèse).

Christine Gosselin

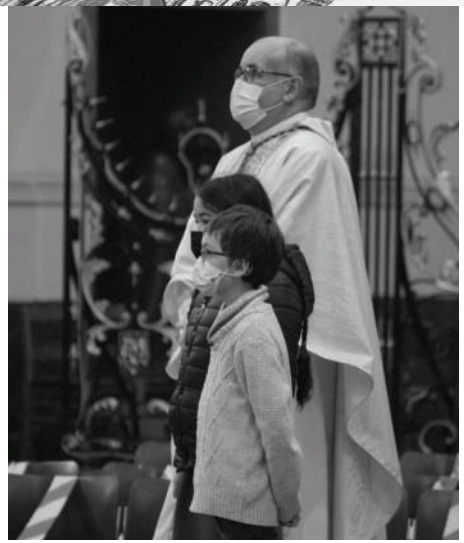
# Messe chrismale : « J'aurais préféré vous avoir autour de moi »

« Ce n'est pas pareil. Je ne me suis pas senti porté... » commentait, une pointe de déception dans la voix, Mgr Warin à l'issue de la messe chrismale. Il venait de célébrer dans une cathédrale bien vide. Les prêtres et cette année, c'était une première, les diacres ont néanmoins pu rénover la promesse faite le jour de leur ordination. L'évêque a procédé à la bénédiction des saintes huiles et à la consécration du saint chrême. Un confirmateur, représentant les prêtres confirmateurs qui devraient officier dans les prochains mois, a été envoyé en mission. Seulement 15 personnes, célébrants compris étaient présentes…

« J'aurais préféré vous avoir autour de moi… » Mgr Warin accueille ainsi tous ceux et celles qui, à distance, suivent la messe chrismale. Pas de fidèles présents en chair et en os dans la cathédrale mais une communauté que l'on imaginait. Tous les moyens techniques avaient été mis en place pour justement faire communauté… Mais à distance donc. La « Film équipe » avait installé ses caméras dans la cathédrale et les images sont allées vous rejoindre, via les réseaux sociaux, sur vos lieux de vie. En radio, RCF Sud-Belgique avait aussi choisi de vivre cette célébration avec ses auditeurs.

Pour respecter la norme de 15 personnes, ce sont des représentants des prêtres, des diacres, des pastorales… qui étaient présents et associés. Lors de la rénovation des promesses sacerdotales, l'abbé Anatole Makambu, curé de Vezin et de Ville-en-Warêt, aumônier au CHR, représentait ses confrères. Pour la première fois dans le diocèse, deux représentants des diacres (Jacques Delcourt et Jean-Pol Druart) ont eux aussi renouvelé la promesse faite le jour de leur ordination.

De l'huile d'olive - 45 litres - a été répartie entre trois amphores. Mgr Warin a procédé à la bénédiction de l'huile des malades puis à celle de l'huile des catéchumènes. Le saint chrême est utilisé lors des baptêmes, des confirmations mais aussi lors des ordinations. Il s'agit d'une huile dans laquelle un parfum a été ajouté, parfum préparé par les Bénédictines de l'abbaye de Chantelle en Auvergne. Après avoir mélangé huile et parfum, Mgr Warin a récité une longue prière à l'Esprit Saint. Auparavant, dans son homélie, Mgr Warin avait rappelé : « Dans les sacrements du salut dispensés par l'Église, l'huile tient une grande place : huiles des malades, huile des catéchumènes, saint chrême pour l'administration du baptême, de la confirmation et du sacrement de l'ordre. Pourquoi cet usage de l'huile ? Parce que l'huile, qui pénètre celui qui en est enduit, apaise et donne vigueur. Le bon Samaritain, de la parabole, banda les plaies du blessé en y versant de l'huile et du vin : le vin pour désinfecter et l'huile pour calmer la douleur. »



Si Mgr Warin a voulu que la messe chrismale se déroule, sa détermination est aussi grande pour les confirmations. « Les confirmands sont prêts » dira le chanoine Rochette qui avait à ses côtés Flavia et Hugo représentant tous les jeunes qui recevront ce sacrement prochainement. Dans le contexte actuel, impossible d'imaginer des confirmations avec des dizaines de confirmands. On privilégiera des célébrations de la Parole en petit comité. Il faut des prêtres, beaucoup de prêtres, pour administrer ce sacrement. Le chanoine Demaret était leur représentant mercredi soir. Il a reçu mandat pour lui et ses confrères.

« Nous chanterons pour Toi, Seigneur » a ponctué cette célébration. Pour faire vivre ce chant, Emmanuel Clacens, à l'orgue, et une maîtrise de la cathédrale… de deux chanteurs : Marie-Agnès Jean et Grégory Decerf. Une année, comme on l'écrivait, décidément bien différente.

Christine Bolinne

## La neuvaine de Pentecôte est de retour !

Depuis plus de dix ans maintenant, cette neuvaine de prière à l'Esprit Saint, préparatoire à la Pentecôte, est un rendez-vous incontournable dans le diocèse. Sauf en 2020 où la pandémie a en interdit le déroulement. La neuvaine 2021 aura bien lieu avec quelques modifications et dans le respect des mesures sanitaires. Ce temps de prière sera retransmis à la radio via RCF et sur écran via la chaîne YouTube de la cathédrale. Neuvaine sur le thème « Laissez-vous mener par la lumière de l'Esprit Saint » qui se terminera le 22 mai par la confirmation d'adultes.

Chaque soirée de la neuvaine de prière à l'Esprit Saint est différente. Chaque soir, c'est une communauté, un service diocésain, une pastorale… qui guide la prière. La soirée comprend des incontournables. Elle débute par un chant. Ce sera, cette année : « Laissez-vous mener par la lumière de l'Esprit Saint ». Après quelques mots de présentation des animateurs de la soirée, on plonge dans les lectures du jour. Lectures suivies d'un enseignement, d'une démarche (allumer un lumignon, déposer une intention de prière devant la croix…) pour les personnes réunies à la cathédrale. Une prière écrite par M^gr^ Warin ponctuera chacun des rendez-vous. La neuvaine de 2020 n'ayant pu être organisée, le thème « Laissez-vous mener par l'Esprit » a été repris par les différents animateurs de ces soirées : Le Séminaire Notre-Dame de Namur, le service Catéveil, Lumen Vitae, la Communauté des Béatitudes… Le vendredi 21 mai : la Communauté de la Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix animera ce moment de prière qui sera suivi, de 21h à 22h, d'un temps où il sera possible de recevoir le sacrement de réconciliation. Le samedi 22 mai, à 18h, à la cathédrale Saint-Aubain, vigile de Pentecôte présidée par notre évêque, M^gr^ Pierre Warin avec confirmation d'adultes. Une quinzaine d'adultes recevront ce sacrement.

Pour permettre le respect des mesures sanitaires, les veillées se tiendront non pas dans le Chapitre de la cathédrale mais dans la cathédrale. Toutes les soirées débuteront à 20h et se termineront à 21h sauf la vigile programmée à 18h. Elles se dérouleront suivant les normes fixées pour cette période : nombre de participants… Toutes les soirées seront retransmises en direct par RCF Sud-Belgique et via la chaîne YouTube de la cathédrale. Plus de précisions au départ du site du diocèse (www.diocesedenamur.be) où le carnet de cette neuvaine pourra être téléchargé. Les méditations sont signées du père Philippe Robert, s.j.

Christine Bolinne

## Unités pastorales et tourisme

Julien Thiry est membre de l'équipe Chantier du secteur pastoral de Barvaux. En charge de la dimension du tourisme dans son secteur, Julien relève quelques priorités qui peuvent inspirer d'autres unités pastorales, notamment lors du choix des orientations prioritaires.

Dans nos régions touristiques, le premier constat est qu'il y a des visiteurs dans nos églises. Mais attention, puisqu'ils viennent à nous, on pourrait avoir tendance à rester dans nos églises. Or, il est fondamental que nous sortions, que nous allions aux périphéries comme le rappelle sans cesse le pape François. Cette synergie entre les visiteurs qui arrivent et nous qui sortons demande une rencontre ! Et pour qu'il y ait rencontre, il faut se connaître. Qui sont ces visiteurs ? Nous intéressons-nous à eux ? Soyons attentifs et accueillants. Par exemple, en prévoyant des traductions, ou mieux en sachant dire un petit mot dans leur langue, en prévoyant – hors pandémie – un thermos de café et quelques gobelets dans le fond de l'église.

Deuxième question : nos églises sont-elles ouvertes ? C'est essentiel, même si cela demande un gros travail préparatoire d'inventaire, de sécurisation… car c'est d'abord et surtout une présence, essentielle pour qu'une vraie rencontre se vive ! Dans l'histoire, l'église est lieu d'accueil, d'abri et même de refuge. Aujourd'hui, elle est devenue le lieu de la seule communauté chrétienne… Il est même parfois difficile, pour certains chrétiens, de laisser la place à d'autres. Or, en créant des liens, la communauté va s'enrichir ! Ailleurs, les églises accueillent, par exemple en été, des étudiants en blocus. Aux équipes pastorales de prendre l'initiative, de proposer des formules nouvelles…

Que va-t-on proposer aux visiteurs ? Prévoit-on de la musique ? Mettra-t-on l'accent sur telle ou telle statue, tel détail architectural ? L'aspect patrimonial, les œuvres d'art, l'architecture sont autant de domaines qui permettent de mettre en place de petites collaborations. Prenons l'exemple de la commune de Barvaux qui souhaitait organiser des « randonnailles ». Les visites d'églises peuvent s'inscrire dans ce projet. Mettre en œuvre une synergie entre différents acteurs est, dès lors, nécessaire : commune, cercles historiques locaux, initiatives locales ou privées… ; nouer des contacts avec le secteur touristique, l'Horeca, le service du Patrimoine, le Cipar… chacun avec ses spécificités.

D'autres questions se posent aussi autour des « nouveaux résidents » dans nombre de campings de nos deux provinces avec une paupérisation certaine. Comment les rejoindre ? Leur proposer quelque chose chez eux d'abord ? De nombreux défis devant nous !

Julien Thiry,
pour le Chantier paroissial

# Un anniversaire avec le pape pour les abbés Nicolas Baijot et Réginaldo Lugarezi

En cette année de la saint Joseph, le collège pontifical belge de Rome, placé également sous son patronage, fête ses 175 ans. Une occasion à ne pas manquer pour son recteur Mgr Dirk Smet qui a imaginé différentes possibilités pour marquer le coup. Dans une lettre au pape, il lui propose de venir célébrer l'eucharistie ou les vêpres au collège pour la solennité de saint Joseph. La réponse arrive bien vite. Le pape propose une audience privée aux étudiants du collège et à leur recteur.

L'abbé Nicolas Baijot de Malonne qui étudie la patrologie à Rome et l'abbé Réginaldo Lugarezi de Jambes qui y réalise un doctorat en théologie morale résident tous les deux au collège belge cette année. Ils étaient donc tous les deux présents à cette audience et nous font part de la joie et du souvenir impérissable qu'ils en garderont pour leur pastorat.

« Le pape est venu nous accueillir à l'entrée de la bibliothèque apostolique, raconte l'abbé Nicolas Baijot. Il nous a rapidement mis à l'aise. 'Je vois que vous avez le texte de mon allocution' a-t-il dit en souriant, 'alors n'hésitez pas à poser vos questions'. Le ton n'est pas du tout protocolaire mais plutôt spontané et l'ambiance est détendue. Nous sommes un petit groupe, nous parlons tous italien, les échanges se déroulent dès lors assez naturellement et pendant plus d'une heure nous pouvons poser les questions que nous avions préparées ».

« Il nous répond comme un père à ses enfants, avec des mots qui touchent, explique l'abbé Réginaldo. Je garderai ceux-ci précieusement : 'Lorsque vous êtes sur le terrain, trois caractéristiques peuvent vous aider à distinguer si une œuvre pastorale vient de Dieu : la proximité avec vos paroissiens (être auprès d'eux, là où ils sont) la compassion (qui se traduit par la miséricorde et la patience dans l'accompagnement) et la tendresse. Si quelqu'un ne correspond pas ou n'entre pas dans le projet pastoral, mettez-vous à la place du père. Soyez comme un père. Cela n'a évidemment rien de facile. C'est tout un programme ! Il ne faut pas être trop rigoriste, il ne s'agit pas non plus *d'avoir les manches trop larges*, comme on aime dire en Italie. Mais être miséricordieux'. Le père accompagne, encourage, prodigue des conseils ; alors votre pastorale ne sera pas trop permissive, ni trop rigoriste ».

L'abbé Réginaldo enchaîne avec l'allocution du pape concernant la tradition. « Le pape a utilisé l'image de l'arbre. Ce sont les racines qui portent la sève qui permet de nourrir l'arbre. Il faut porter attention aux fruits et aux racines. La tradition est la sève qui part des racines et monte jusque dans les fruits. Deux choses sont à retenir pour un nouveau curé qui arrive dans une paroisse en Belgique : aller aux périphéries et avoir une vie de prière ».

Pour remercier le pape de son accueil, le collège avait imaginé lui offrir deux petits cadeaux symboliques. C'est ainsi que le plus jeune des étudiants du collège belge remit au pape un saint Joseph en céramique et que l'abbé Nicolas lui dédia un produit bien de chez nous : une bière de l'abbaye de Westmalle ! Si le choix de la provenance de la bière peut être sujet à débat… on se demande également quels propos ont accompagnés le geste pour faire rire le pape aux éclats… ? Seul l'abbé vous le dira…

Christine Gosselin

## Le premier conseil presbytéral s'est enfin tenu

Les coordinateurs de la pastorale diocésaine ont – enfin – réussi à réunir le nouveau conseil presbytéral. Et encore, la réunion a eu lieu en distanciel ! Tout cela à cause d'un virus qui chamboule tout autour de nous.

Une première réunion du conseil presbytéral qui aurait dû avoir lieu au cours du premier trimestre… 2020. Vivant d'espérance, (quoi de plus normal pour un chrétien !) les coordinateurs de la pastorale diocésaine ont patienté jusqu'à finalement se résoudre à convoquer cette première rencontre en distanciel. Grâce au doigté de Françoise Hamoir et au talent du modérateur, l'abbé Roger Kauffman, tous les participants ont réussi à se brancher et à rejoindre ainsi la réunion.

Suite au décès, fin de l'année dernière, de l'abbé Thierry Tilquin, membre élu, l'assemblée a tenu à démarrer la séance par un temps de silence et de prière personnelle. Une manière de témoigner sa solidarité envers Thierry, sa famille et ses nombreux amis.

Les participants ont ensuite élu le modérateur, le secrétaire et les quatre membres du bureau dans les règles de l'art. Pour rappel, l'abbé Kauffman en est le modérateur et l'abbé Mathot, le secrétaire. Sont membres du bureau, M$^{gr}$ Warin, les abbés Haquin, Roger, Yon et le chanoine Van Cauwenbergh.

Les participants étaient heureux de se retrouver. L'abbé Stréber chargé, avant que les fonctions de secrétaire ne soient confiées à l'abbé Mathot, de la rédaction du PV de la séance écrit : « Même si la rencontre n'a duré qu'une demi-journée, j'ai apprécié que l'animateur, l'abbé Kauffman, laisse le temps à chaque participant non seulement de se présenter mais aussi d'exprimer son ressenti face aux initiatives pastorales prises ou empêchées depuis que nous traversons cette période inédite ». On retiendra encore que les prêtres sont majoritairement déçus par la règle fixant à 15 personnes le nombre de participants par célébration.

Le conseil presbytéral, « Sénat de l'évêque diocésain », a été voulu par les Pères du dernier Concile. Le chanoine Huet a rappelé les missions et compétences de cette assemblée ainsi que du collège des consulteurs. Cet organe reste à constituer. Il est composé de 6 à 12 prêtres issus du conseil presbytéral.

Pour alimenter le contenu des prochaines rencontres, un suivi des sujets débattus lors des séances précédentes a été demandé par les participants. L'évêque a repris ses 4 propositions formulées dans sa dernière lettre « *Duc in altum* ». Il en a soumis quelques autres à la réflexion du conseil : l'instauration d'une commission des ministères laïcs, un diocèse en transition écologique, l'intégration des Communautés nouvelles… Il reviendra au prochain bureau de choisir les sujets qui alimenteront les débats lors des prochaines rencontres trimestrielles.

## Les bâtisseurs et la géométrie

L'expo propose aux 10-14 ans, un parcours dans les pas de Villard de Honnecourt pour découvrir *les secrets de son carnet de voyage* et profiter de ses inventions dans le merveilleux cadre de l'église Saint-Loup. Des ateliers permettent d'expérimenter ses découvertes, les lundi 10 et mardi 11 mai de 9h à 15h30 et le mercredi 12 mai de 9hà 17h à l'église Saint-Loup à Namur.

« Nous sommes au treizième siècle. Villard de Honnecourt parcourt les routes de France allant de cathédrale en cathédrale, d'un chantier à l'autre. Qui peut-être ce Villard ? Villard connait la pierre et le bois, les proportions, les mesures, le fil à plomb, la règle et le compas. Il est le spécialiste de la maçonnerie et de la charpente. » Comment procèdent les bâtisseurs pour construire une église ? Quels sont les matériaux dont ils se servent ? Peut-on les retrouver dans cette église ? À partir du plan, peut-on vérifier que les mesures ont bien été respectées ? Comment s'assurer que la clé de voute est bien centrée pour que l'église ne penche pas ? Comment répartir l'ombre et la lumière lors de la construction d'un cloître ? Comment calculer la hauteur de l'église Saint-Loup ? Au fil du temps les églises sont de plus en plus hautes et les fenêtres de plus en plus larges, mais comment faire tenir une arcade sans qu'elle ne s'effondre ? Quel est le rôle d'un contrefort ? Peut-on en découvrir à Saint-Loup ? Un atelier propose de construire une arcade, de comprendre le rôle de la clé de voûte et de mesurer la force qu'il faut exercer pour maintenir l'ensemble en équilibre.

Avec Villard, les découvertes de la géométrie et des outils plus actuels, comme une caméra infra-rouge qui permettra de voir ce que l'œil ne voit pas directement, l'exposition passe Saint-Loup au crible et en dévoile les secrets et splendeurs. « Comprendre et regarder autrement les églises à l'aide de la géométrie sont peut-être les leitmotivs de cette exposition » explique Marie-Jeanne Matagne, membre de l'asbl Osons la science. « Il faut du temps pour bâtir une église aussi grande. Les étapes de la construction, ses détails sont inscrits comme des énigmes à déchiffrer dans ses murs. Ses toiles de maître nous livrent les secrets de la perspective que les participants pourront éprouver en reconstituant les puzzles géants de ces œuvres »

Mesurer l'inaccessible, voir l'invisible, comprendre et dessiner les perspectives, décrypter les énigmes enfuies dans les murs et mobiliers… voilà les maîtres mots d'un programme bien alléchant.

Christine Gosselin

*Infos et inscriptions :*
*info@oselascience.be*
*www.oselascience.be*

# En attendant son ordination, Isaac « se repose dans le Seigneur »

« La Belgique ? Je ne savais pas où ça se trouvait ! On m'a juste dit, c'est dans le Nord… » Par tirage au sort, Isaac Torres Julian venait d'apprendre qu'il quittait son Espagne natale et était envoyé à Namur, dans un séminaire Redemptoris Mater pour se former à la prêtrise. Le 27 juin prochain, pour autant que le scrutin soit positif, Isaac sera ordonné prêtre et fera alors partie du presbytérat du diocèse. Isaac vit sereinement ces semaines qui le sépare de l'ordination : « Je me repose dans le Seigneur ».

« Dans la vie, nous avons tous des combats à mener. Être prêtre n'est pas simple mais ce n'est pas plus simple pour les couples ou encore les familles. Avec le Seigneur, je suis persuadé qu'on peut les gagner », souligne Isaac Torres Julian. Il vit le temps qui le sépare de son ordination dans la sérénité : « Je me repose dans le Seigneur. »

À 34 ans, Isaac Torres Julian est l'aîné d'une famille de cinq garçons. « C'est magnifique », dit-il tout sourire. Les souvenirs lui reviennent en mémoire notamment ceux liés à sa vocation. Un parcours long, tortueux sur lequel il se confie. N'hésitant pas, au passage, à avouer sa grande paresse. Mais ça, c'était il y a longtemps.

Les parents d'Isaac (sur la photo), originaires de Teruel, dans la région d'Aragon, en Espagne, sont proches du Chemin Néocatéchuménal. Les enfants ont ainsi participé, très jeunes, à la catéchèse post baptismale proposée. « Alors que j'étais tout petit, j'ai eu l'occasion d'assister à l'appel vocationnel » se souvient Isaac. Et je me suis dit : « Si on a un trésor, il faut aller l'annoncer. » À l'adolescence, Isaac a oublié ou du moins bien rangé dans un coin de sa mémoire ses beaux projets. Il a une petite copine, envie de faire la fête et guère de motivation pour l'école. « J'aimais bien l'école mais je n'aimais pas étudier, j'étais paresseux… » Les humanités terminées quelles études poursuivre ? « J'aimais tout ». Il s'inscrira dans une université de Valence pour devenir ingénieur en informatique avant de se tourner vers la chimie. Il échoue. « C'était un moment de crise pour moi, rien n'allait. Le Seigneur a fait tomber tous mes piliers les uns après les autres. » Il s'éloigne de ses amis, de sa petite copine, les relations avec ses parents sont tendues et ils le font revenir à Teruel…

***Sur la voie…***

« Cette année-là a été providentielle. » L'université est loin et il s'occupe avec beaucoup d'attention de son grand-père malade. « Cela a été une grâce pour moi… confie-t-il. Le Seigneur était petit à petit passé à l'action ! » Sa grand-mère pour le remercier lui offre un voyage en Terre Sainte où le pape Benoît XVI était en visite. Alors qu'il participe à une catéchèse sur les bords du lac de Galilée, le jeune homme a une certitude : sa vie, il l'offrira à Dieu. « J'ai su que Dieu m'aimait comme j'étais. J'ai été libéré de la pression qui pesait sur moi. En étant l'aîné de la famille, je devais montrer l'exemple, être à la hauteur. Je devais toujours faire plus et mieux. D'être ainsi libéré de cette pression a réveillé l'envie d'annoncer la Bonne

Nouvelle, d'être au service de Dieu. » C'est la tradition dans le Chemin Néocatéchuménal, tous les candidats à la prêtrise se retrouvent, en septembre, en Italie, à Porto San Giorgio pour l'appel vocationnel. Chaque candidat y est informé du séminaire dans lequel il va se former. Pour Isaac, c'est Namur.

En octobre, Isaac arrive à Namur et durant un an, il apprend le français. Rien que d'y repenser, il fronce les sourcils. « C'était dur… Je suis quelqu'un de timide. Je n'osais pas trop parler, j'avais peur de me tromper. Je n'avais cours que de français. Je râlais de ne pas avoir beaucoup de choses à faire. En 2e année, j'ai râlé parce que, cette fois, j'avais trop de travail ! » Isaac hausse les épaules et éclate de rire. Il prend beaucoup de plaisir à étudier la philosophie. « Le Seigneur m'a donné la grâce d'entrer dans les études », se contente-t-il d'ajouter.

***Sur le terrain***

Dans un séminaire Redemptoris Mater, avant d'entamer la théologie, le candidat à la prêtrise part en stage durant trois ans. Pour Isaac, direction Madagascar. « Magnifique. À la fin de la 3e année, je voulais rester là mais l'abbé Rocco m'a rappelé… J'ai eu beaucoup de grâces dont celle de ne pas me scandaliser de la misère, du manque de nourriture, de la pauvreté… J'ai vu combien la Parole de Dieu pouvait changer la personne. » Il va voyager beaucoup et partout où il passe, il s'occupe de la catéchèse.

Le retour au séminaire et la plongée dans les cours sont des moments rudes. « Après ce que j'avais vécu, les cours étaient beaucoup trop théoriques. » Heureusement, il y a le stage. À Bouillon dans un premier temps avant Assesse. Et, enfin, un passage par Catéveil.

Isaac reste serein quant à son ordination. Il y a encore beaucoup d'incertitudes liées à la crise sanitaire. Il espère que ses parents pourront venir d'Espagne ainsi qu'Ignacio, un de ses frères ordonné diacre au Brésil. Il devrait, lui, être ordonné prêtre en décembre prochain. Un autre frère est lui aussi très investi dans le Chemin Néocatéchuménal : il fait partie des familles en mission. Avec son épouse et ses trois enfants, il a quitté l'Espagne pour le Portugal.

Christine Bolinne

# Mission pastorale et écoute spirituelle

Reportée l'an dernier suite au confinement, c'est sur la plate-forme zoom que s'est déroulée cette année la journée de formation pastorale organisée par l'UCLouvain à destination des étudiants des instituts diocésains des quatre diocèses francophones et du Centre lumen vitae (LV). Une première pour la formation. Avec Catherine Chevalier, organisatrice de la journée, Béatrice Focant et Marie De Rua, en formation à l'Institut Diocésain de Formation (IDF), nous revenons sur cette journée.

Faire le point sur une problématique déterminée en lien avec l'expérience pastorale des étudiants et leur permettre d'échanger et de se rencontrer sont les objectifs de ces journées. « Chaque fois, le point de départ est une situation, ou plusieurs situations pastorales très concrètes à partir desquelles s'élabore la réflexion guidée par un intervenant référent dans le domaine », explique Catherine Chevalier, professeure à l'UCLouvain : « Nous avons déjà abordé précédemment : la Bible et la violence en pastorale, la patrologie et la pastorale, la relation à l'islam dans la pastorale, la pastorale interculturelle », etc.

Cette année, c'est le Père Philippe Robert sj membre de l'équipe du Centre spirituel de La Pairelle qui guide ce travail. « Il a accepté de relever le défi », sourit Catherine Chevalier. « Nous ne voulions plus reporter, mais il fallait pallier le distanciel et donc réfléchir encore plus loin les animations pour soutenir l'attention tout au long de la journée, tout en permettant la rencontre et la convivialité ». Le Père Robert a donc favorisé différents types d'allers-retours avec les participants pour créer un lien plus personnel, faire comprendre le sens de la démarche, sortir du sentiment d'isolement et développer la participation. La recette a bien fonctionné ! « La journée était vraiment très riche, confirme Béatrice Focant, étudiante à l'IDF. La formation était très concrète et nous invitait à jeter un autre regard sur notre pratique professionnelle. Les mises en situations en sous-groupes avec des étudiants d'autres instituts ont permis de belles rencontres. La manière même dont le questionnement était amené était très stimulant. On se laissait interroger par ce qui allait se passer ».

Le Père Robert ne déroge pas à la tradition de partir d'une situation bien concrète : le sketch du télégramme de Yves Montand ! C'est avec cette note humoristique que s'ouvre la journée. D'emblée, on est plongé dans le questionnement concernant les différents types d'écoute. L'objectif ? S'arrêter à cette dimension de l'écoute, essentielle dans toute mission pastorale. Être à l'écoute de ce qui habite l'autre, être à l'écoute de ce qui m'habite, être à l'écoute de l'Esprit ; questionner ma posture pour l'écoute et la place de Dieu dans cette écoute.

La posture de la téléphoniste est de ce point de vue emblématique. D'une part, il s'agit d'une « écoute robot/ mécanique ». D'autre part, cette écoute reste à sa place et n'envahit pas l'individu qui parle ; elle n'épouse pas fait et cause la personne écoutée. Entre les deux, quel équilibre ? Une écoute qui ne soit ni froide, ni distante mais respectueuse de la personne, qui la renvoie à son propre chemin de vie et à sa possibilité de croissance ?

« La façon d'écouter est aussi une façon d'écouter la Parole de Dieu. Qu'est-ce que Dieu veut me dire, comment est-ce que cela résonne en moi, qu'est-ce qui en moi peut lui être réceptif, qu'est-ce qui fait obstacle ? Qu'est-ce que choisir la Vie quand on est à l'écoute de la personne ? Dieu de la Vie qui habite en moi et en l'autre », résume Catherine Chevalier.

Le questionnement est entré en résonnance : « J'ai noté l'importance de prendre des temps personnels pour ne pas se précipiter dans l'écoute », pointe Béatrice Focant. « La première chose est de prendre conscience et d'admettre les préjugés qui nous enferment. Ne pas culpabiliser. Confier au Seigneur ses limites et lui demander son aide pour l'écoute. On a envie d'avoir la bonne réponse pour aider la personne. Mais il faut aussi faire confiance à Dieu qui peut parler par nous. Écouter, confier et laisser agir. Écouter avec le cœur… et puis a posteriori faire, pour soi, l'analyse de la rencontre ».

Marie De Rua renchérit : « Dans le partage sur le texte du Deutéronome, j'ai appris à prendre conscience du flux de vie en moi, en l'autre, en Dieu. Dans le texte avec la Syro-pPhénicienne, j'ai redécouvert que Jésus est aussi un homme et qu'il a fait un apprentissage de qui il était lui-même au rythme voulu et choisi par le Père. Le Père ne lui a pas révélé directement la complétude de sa mission mais il lui a permis d'en prendre conscience par lui-même par les rencontres qu'il a faites. Apprendre à accepter le temps de Dieu, avancer étape par étape… ».

C'est finalement une image très positive de la mission pastorale et une conscience plus aigüe de la responsabilité qui est la leur (d'accueillir les personnes où elles en sont et de reconnaitre Dieu à l'œuvre en elles) qu'emporteront les participants à la journée. Une mission qui permet de créer des ponts entre eux et de donner du sens à leur mission !

Christine Gosselin
Institut Diocésain de Formation

## Dimanche des médias : voilà pourquoi on a besoin de vous !

Essentiel ? Non-essentiel ? Ou… ni l'un ni l'autre ? La crise du Covid a fait jaillir des questions nouvelles. De quel ordre sont les cultes ? Quelle est la place des religions dans l'espace public ? Comment nos dirigeants prennent-ils en considération la dimension spirituelle de nos vies ? Et même : ceux qui croient en Dieu seraient-ils injustement discriminés ?

CathoBel, Dimanche et les radios RCF apportent des réponses à ces questions. Dans un monde où la spiritualité semble parfois laissée de côté, nous avons besoin d'entendre des voix qui fassent résonner l'écho de l'Évangile. Nous avons besoin de visages qui nous rappellent celui du Christ. Nous avons besoin d'espaces ressourçant, de lectures nourrissantes. Nous avons besoin des Médias catholiques.

Ce n'est pas tout. CathoBel, Dimanche et les radios RCF ne sont pas seulement là pour soutenir la foi des croyants et faire découvrir l'Évangile aux autres ; ils visent aussi à nourrir notre soif de savoir et notre intelligence. À nous aider à poser un regard informé et critique sur l'actualité – celle de l'Église et celle du monde. À nous permettre d'interroger des dogmes et des coutumes. À nous donner de réfléchir à l'évolution des paroisses, des communautés et des mouvements d'Église. À réfléchir à ce que sera l'Église de demain.

Ce n'est pas tout. Car CathoBel, Dimanche et les radios RCF ne sont pas seulement là pour vous parler ; ils sont aussi là pour vous écouter. Vous donner la parole et la plume. Vous permettre d'exprimer vos intuitions et vos opinions. D'entrer en dialogue et en débat. Favoriser cette synodalité dont l'Église a tant besoin. Mettre en évidence vos initiatives, et leur donner davantage de poids. Mettre en lien les baptisés des quatre coins de nos diocèses. Les Médias catholiques sont là pour faire Église – et pour mettre celle-ci en mouvement.

Alors ? Si la foi est pour nous de l'ordre de l'essentiel, si nous pensons que les religions peuvent contribuer à la création d'un monde plus juste, si nous croyons que l'Évangile mérite d'être proclamé, si nous pensons que c'est ensemble que nous formons l'Église, si nous estimons que le dialogue doit être cultivé au sein de celle-ci, sans doute estimerons-nous aussi que les Médias catholiques sont importants.

Et qu'il convient de les soutenir.

Vincent Delcorps,
Directeur de rédaction de CathoBel

Dimanche des Médias 16 mai 2021
Soutenez CathoBel, Dimanche et RCF - Parce que le numérique a un prix !
www.dimanchedesmedias.be
Faites un don : BE05 7320 2908 3075

## Retour sur la formation Croisillon : des participants heureux !

La formation Croisillon est une formation à l'animation et à l'accompagnement chrétien de groupes de jeunes. Elle s'adresse à tous les acteurs de terrain qui veulent améliorer leur communication avec la jeunesse. À la clôture de la toute première édition de la formation (qui aura duré deux ans), deux participants témoignent de l'une des dernières activités de leur parcours. Activités, comprend-on, qui composaient avec les normes sanitaires : à défaut de pouvoir réaliser des stages auprès de groupes de jeunes, les participants ont accepté de jouer le jeu, se faisant tantôt les animateurs, tantôt les animés.

« En tant que participants à la 1ère session Croisillon, témoigne Isabelle Abraham, nous étions heureux, malgré l'incertitude actuelle, de nous retrouver en ce 3e w-e de mars, car au fil de nos rencontres nous sommes devenus comme une petite famille, des frères, on peut le dire, avec le même objectif : inviter les jeunes à (re)découvrir le message du Christ. Nous étions heureux, également, de pouvoir mettre en œuvre les connaissances et les techniques que nous avions acquises. Regroupés en équipes de 3 ou 4 animateurs, nous devions présenter les animations que nous construisions depuis des mois au reste de l'équipe, celle-ci redevenant pour l'occasion un groupe de jeunes de 14, 15, ou 16 ans. Et quel plaisir de se retrouver « de l'autre côté » ! Mais le plus important reste bien sûr le message que ces animations veulent transmettre : une invitation à un questionnement au sujet de la foi, une réflexion sur l'essentiel de la vie ». Le témoignage d'Isabelle s'enrichi de celui d'Antoine Poivre, séminariste qui a participé à la formation : « Les quatre animations suivent le même canevas, une durée d'environ deux heures, destinées à des jeunes qui ne sont pas spécifiquement chrétiens, mais avec l'objectif de leur faire goûter quelque chose de notre foi autour de questionnements sur le bonheur, les choix de vie, l'amour et enfin apprendre à faire silence. C'est une expérience exigeante de trouver l'équilibre entre une animation divertissante et susceptible d'intéresser les jeunes et en même temps de fournir un contenu porteur de sens et de foi. Si nos animations ne sont pas exemptes de critiques et méritent peut-être encore d'être ajustées (nous sommes là pour apprendre !), ce défi a pourtant été relevé haut la main par tous, et nous pouvons en être fiers » !

La prochaine session, la session 2021-2022, débutera en septembre et s'articulera autour de sept rencontres. Isabelle Abraham et Antoine Poivre confient à nos prières le bon déroulement de cette prochaine formation, ses futurs participants et les jeunes qui en bénéficieront.

Service de la pastorale des jeunes

*Infos :*
*olivier.caignet@gmail.com*
*church4you.be/about/croisillon*
*www.facebook.com/croisillon*

## « Vérité et charité » : impossible harmonie » une journée de réflexion

« Amour et vérité se rencontrent », dit le psalmiste (Ps 84). Pourtant, entre ces deux pôles nos cœurs balancent et nos intelligences cherchent leur chemin. Pour rejoindre l'un, ne faut-il pas parfois se détourner de l'autre, l'oublier un instant, le mettre entre parenthèses ? Ou alors, s'articulent-ils quelque part, là-bas, sur la ligne d'horizon ? Le Centre Universitaire Notre Dame de la Paix et le Cercle Le Palier proposent une journée de réflexion en distanciel -, intitulée « Vérité et charité : impossible harmonie ».

La vérité si utile et inquiétante, comment la dire ? Mais plus encore, comment savoir si l'on dit la vérité ? Chacun a quelque chose de propre et d'indispensable à en dire nous rappelait Aristote. « Que la vérité chrétienne soit symphonique est sans doute la chose la plus importante que nous ayons à annoncer et à méditer », poursuivait Urs von Balthasar, rappelant qu'une symphonie n'est jamais une harmonie doucereuse et relâchée, et qu'une grande musique est toujours dramatique.

La vérité ne jaillit-elle pas dans le dialogue, lorsque chacun est disposé à s'y soumettre plutôt qu'à soumettre l'autre ? Sans doute est-ce là une première piste qui nous aide à voir comment faire se rencontrer vérité et charité. Mais sûrement le Christ nous introduit-il à un mystère plus grand encore. À la question « Qu'est-ce que la Vérité ? », Jésus ne répond rien.

L'intention de cette journée du 1er mai est de prendre le temps de se poser ces questions et de voir comment elles rencontrent notre vie.

Introduite par Dominique Lambert, la matinée proposera les témoignages d'Étienne Michel (directeur du SEGEC), du comte Herman Van Rompuy (ancien Président du Conseil européen et Ministre d'état) et du dr. prof. Benoît Beuselinck (médecin oncologue, KULeuven) au cours d'une table ronde animée par le journaliste Bosco d'Otreppe (La Libre Belgique).

Deux conférences occuperont l'après-midi :

- *Quand amour et vérité* se rencontrent par la théologienne Laëtitia Calmeyn ;
- *Amour et vérité à partir de l'encyclique Fratelli tutti* par la philosophe Laura Rizzerio.

Des moments de réflexion en petits groupes et de partage avec les intervenants sont prévus durant la journée.

L'inscription est gratuite mais obligatoire et les informations de connexion vous seront communiquées après l'inscription.

Christine Gosselin

*Infos :*
*veronique.orose@unamur.be*
*https://esphin.unamur.be/cundp/verite-et-charite-impossible-harmonie*





## Témoins bienveillants de la vulnérabilité et de la solitude des séniors et des malades

La Pastorale de la Santé, guidée par l'abbé Philippe Coibion, regroupe plusieurs services : la pastorale des malades et des personnes âgées, la pastorale en milieu hospitalier et la pastorale des personnes avec un handicap. La pandémie influence fortement le travail de tous les bénévoles présents auprès des plus faibles, des souffrants. Focus sur l'un des 3 axes cités : la pastorale des malades et des personnes âgées, avec Monique Lurkin et Carine Dachet.

Depuis un an maintenant, les Visiteurs de malades et de personnes âgées doivent se montrer inventifs. Comment se faire proche des personnes malgré toutes les contraintes sanitaires imposées ? Comment sortir de la solitude sociale alors que les rencontres sont interdites ? La solitude est une souffrance lorsqu'elle devient permanente et peut être aussi un danger pour la santé. Et encore plus cette année…

Monique Lurkin et Carine Dachet témoignent de leur parcours au sein de la Pastorale de la Santé comme Visiteurs. Après une longue carrière en tant qu'infirmière, Monique a rejoint la Pastorale en août 2018. Lorsqu'elle était infirmière, elle a toujours été très touchée par le côté humain de sa profession ; l'importance de l'écoute, la sensibilisation à la précarité, l'articulation entre la foi et la vie… Aujourd'hui elle travaille à mi-temps au sein de la Pastorale. Quant à Carine, son chemin est très différent : de santé précaire, elle a beaucoup fréquenté les hôpitaux et ainsi découvert le monde des malades. Pendant toute une période, elle a aussi veillé sur une religieuse avec qui elle avait tissé des liens profonds, sœur Anne-Marie. Carine a été très présente lors des différentes hospitalisations. Suite à ces expériences, elle a souhaité être proche des personnes âgées ; créer des liens durables, apporter la communion, être disponible… Elle rejoint alors une équipe de bénévoles à la maison de repos de Lustin.

Il est important de préciser qu'un Visiteur est envoyé en mission. La personne va vers les autres au nom de la paroisse, tout en ne s'adressant pas uniquement aux paroissiens. Les Visiteurs sont attentifs aux personnes âgées, malades, seules, fragiles, appartenant ou non à la communauté chrétienne. Évidemment, ils accompagnent les personnes qui ont des attentes spirituelles bien précises, comme les conduire à la messe, apporter la communion, prier ensemble… Au sein d'une équipe locale, le Visiteur peut trouver du soutien et de l'écoute ; des liens sont créés entre les bénévoles. Ensemble, ils réfléchissent aussi à comment se faire connaître dans la commune : via le bouche-à-oreille, via des affiches dans les commerces, via un événement local, via des cartes de vœux… « C'est important de savoir que nous existons, pour si un jour, une personne a besoin de nous ». Carine poursuit : « Lors de mes visites, je reçois plus que ce que je donne. Une relation de confiance et d'amitié s'installe au fur et à mesure des rencontres. Parfois, on arrive à redonner le sourire à la personne qui est en face de nous et c'est dans la joie

qu'on se quitte. Ce qui est primordial aussi, c'est la discrétion, la confidentialité. Ils nous posent des questions, mais souvent, c'est eux qui trouvent les réponses ». Monique complète : « Ce sont de vrais moments de vérité, d'échanges profonds. Le plus important, c'est la présence. Mais actuellement, il ne nous reste plus que le téléphone… ».

***Fusionner pour être plus forts***

Depuis 2015, l'abbé Philippe Coibion est délégué épiscopal pour la Pastorale de la Santé. Infirmier de formation, durant dix ans, il a été, après son ordination sacerdotale, aumônier aux cliniques universitaires de Mont-Godinne. En 2016, la Pastorale des Visiteurs à domicile et la Pastorale des Visiteurs en maison de repos fusionnent pour fonder la Pastorale des malades et des personnes âgées. En effet, ces deux pastorales rencontraient les mêmes difficultés ; des problèmes et des questions similaires. Fusionner ces deux pastorales a permis de rejoindre et de consolider leurs forces respectives. Une Commission diocésaine est mise sur pied, « pour faire 'monter' et faire 'descendre' les informations avec les équipes relais qui se situent dans différentes régions de notre diocèse », explique Monique Lurkin. « C'est important de faire 'remonter' à la Commission les difficultés rencontrées sur le terrain, pour que nous sachions comment cela se passe localement, afin qu'ensemble nous puissions parfois trouver des pistes, des solutions. ». Chaque année, la Commission organise 3 journées spéciales pour aider et pour rencontrer tous les bénévoles actifs au sein de la Pastorale. « Une fois par an, on organise une journée de formation, une après-midi de formation et une journée de récollection pour tous les bénévoles. De plus, il y a aussi une journée de formation interdiocésaine à Erpent, regroupant les Visiteurs de différents diocèses. » précise-t-elle. Lors de ces journées, des intervenants animent des conférences autour d'un thème bien précis, comme la consolation, la tendresse, l'écoute, la communication non-verbale… C'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres Visiteurs et d'échanger avec eux.

Véronique Joos

*Infos :*
*pastorale.visiteurs@diocesedenamur.be*
*Retrouvez sur le site du diocèse la charte de cette Pastorale.*
*Les membres de la Commission de la Pastorale des malades et personnes âgées*

*De gauche à droite : Anne-Marie Wyeme, Bernadette Amant, Rachel Maluta, Marie Jeanne Despontin, Monique Wenin, Carine Dachet, Marie-Anne Delongueville et Monique Lurquin.*





Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve. En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

## À la Communauté des Sœurs de la Doctrine Chrétienne (Beauraing)

▶ **Les mercredis 19 mai et 16 juin (de 10h à 12h) : Les femmes dans la Bible**

Un parcours biblique animé par le Père Philippe Robert (jésuite).

**Infos :**
*Maison de l'Accueil-Beauraing asbl*
*rue de l'Aubépine 12, 5570 Beauraing - 082 647 516*
*info@accueil-beauraing.be*

## À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

▶ **Le mardi 4 mai (de 10h à 17h) : Apprendre l'enluminure**

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Abbesse, spécialiste dans l'enluminure du XIVe siècle.

▶ **Le vendredi 7 mai (de 15h à 16h) : Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur**

Adoration suivie de l'Eucharistie, avec la communauté.

▶ **Le samedi 8 mai (de 9h30 à 12h) : Stage de jardinage**

On vous propose de venir passer une demi-journée dans la serre, au milieu des tomates, pour découvrir les bons gestes à appliquer pour avoir une production de qualité..

▶ **Le samedi 1er mai : Pèlerinage national en vélo à Beauraing**

+/- 60 km par les chemins du Ravel et autres petites routes. Accueil à l'Abbaye de Maredret dès 9h45. Bénédiction et départ : 10h. Pique-nique : vers 13h sur une belle aire de pique-nique en France. Arrivée : Beauraing vers 15h30. Eucharistie à Beauraing présidée par l'évêque de Namur à 15h45. Avec Sr Gertrude, osb.

▶ **Les samedi 8 et dimanche 9 mai (de 9h à 17h) : Stage de calligraphie**

Apprenez la calligraphie avec Madame Geneviève Benoit.

▶ **Le samedi 8 mai (de 9h à 17h) :**
**Stage sur les huiles essentielles**

Apprenez tout sur les huiles essentielles avec Véronique Léonard.

▶ **Du vendredi 21**
**au lundi 23 mai :**
**Retraite de préparation à la Pentecôte**

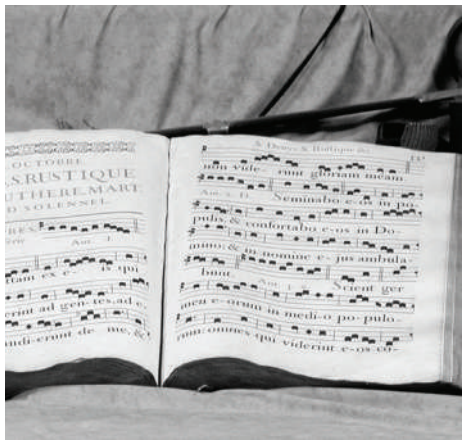
Retraite avec le mouvement « Les Veilleurs de la Cité ».

▶ **Le lundi 24 mai (de 10h à 17h) :**
**Prière d'effusion de l'Esprit-Saint**

Journée avec enseignements, louange, adoration, chapelet, confession et Eucharistie. Animée l'abbé le Père Rocco et l'abbé Franck Toffoun.

▶ **Du vendredi 21**
**au dimanche 23 :**
**Stage de chant grégorien**

Apprenez ou perfectionnez le grégorien avec Sarah Pirotte. Dimanche à 17h concert de chant grégorien.



▶ **Le samedi 29 mai (de 9h30 à 12h30) :**
**Les plantes qui sont bénéfiques pour les diabétiques**

Lors de cette matinée de conférences, vous découvrirez tout sur les variétés de plantes à privilégier comme le topinambour, la chicorée, l'ail, la myrtille, le dahlia, les chardons… Comment et quand les cultiver, les récolter et les conserver… et quelques recettes. Avec Philippe Wasterlain.

**Infos :**
*abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique*
*de Maredret*
*Sr Gertrude osb*
*082 21 31 83*
*(permanence de 9h30 à 11h)*
*welcome@abbaye-maredret.info*
*www.accueil-abbaye-maredret.info*

## À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

▶ **Le samedi 1er mai**
**et le samedi 5 juin (de 10h à 17h) :**
**Journée mariale**

Enseignements, Eucharistie, repas, chapelet, confession, adoration et bénédiction des malades.

▶ **Le samedi 1er mai**
**et le samedi 5 juin (de 18h à 21h) :**
**Soirée louage**

Vêpres byzantines, louange ou danses d'Israël, pour les jeunes de 18 à 30 ans.

▶ **Le vendredi 14 mai :**
**Ascension en famille**

L'Esprit Saint vient nous rappeler l'accès au Père. Il éveille le désir de le rencontrer et nous enseigne douceur, respect et tendresse. Journée en famille.

▶ **Du 21 mai (18h)**
**au 23 mai (17h) :**
**Week-end de la Pentecôte**

Un week-end animé par le père Jacques Philippe pour se préparer à recevoir l'Esprit Saint que le Seigneur nous encourage à demander ardemment.

▶ **Le mardi 25 mai :**
**Retraite de prêtres**

« La paternité spirituelle du prêtre » avec le P. Jacques Philippe, cb. Un temps de ressourcement pour les prêtres. Gonfler les batteries pour repartir en mission dans les divers lieux de vies et de service.

**Infos :**
*Communauté des Béatitudes*
*Rue du Fourneau 10*
*5651 Thy-le-Château*
*071 66 03 00*
*thy.beatitudes@gmail.com*
*www.thy.beatitudes.com*

## Au Centre La Pairelle de Wépion

▶ **Le lundi 17 mai (de 9h15 à 16h) :**
**Journée Oasis**

Journée Oasis animée par le père Thierry Lievens, sj.

▶ **Du lundi 17 (20h)**
**au mercredi 26 (9h) mai :**
**Blocus pour les étudiants**

S'encourager à étudier dans un lieu propice aide lorsque les examens approchent ! Les temps de blocus ont pour but de préserver un bon rythme de travail, ponctué d'un petit temps d'intériorité vécu tous ensemble chaque jour. Repas pris ensemble. Animation : P. Philippe Robert sj et une équipe.

▶ **Du lundi 17 (18h15)**
**au dimanche 23 (17h) mai :**
**« Je leur donnerai un cœur de chair »**

Retraite de Pentecôte dans l'esprit du renouveau. Comme les disciples, réunis avec Marie au Cénacle, préparons-nous à accueillir le don de l'Esprit Saint. Animation : P. Pierre Depelchin sj et une équipe.

▶ **Le mardi 18 mai**
**et le mardi 8 juin (de 14h à 17h30) :**
**Après-midi « Pause arc-en-ciel »**

Un après-midi de pause avec un texte de l'Écriture, un moment d'intériorité et d'expression artistique. Animation : Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste ; Sr Renée Parent ssmn.

▶ **Du vendredi 21 (18h15) au dimanche 23 (20h) mai : Initiation aux exercices contemplatifs avec le Nom de Jésus**

Week-end en silence pour découvrir le plaisir d'être là pour Dieu et avec Lui. Nous suivrons la pédagogie du P. Franz Jalics sj et de son livre « Ouverture à la Contemplation » (Christus n°89, DDB). Animation : Rita Dobbelstein et une équipe.

▶ **Du mardi 1er (18h15) au dimanche 6 (17h) juin : Initiation à la spiritualité ignatienne**

Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace. Vivre une expérience spirituelle fondée sur l'apprentissage de la pédagogie d'Ignace de Loyola : prier l'Écriture, relire sa prière et sa vie, entrer dans le discernement spirituel. Retraite en groupe avec enseignements et accompagnement personnel. Animation : une équipe de La Pairelle.

▶ **Du vendredi 4 (18h15) au dimanche 6 (17h) juin : Le numérique bouleverse notre quotidien**

Découvrons la logique propre de ce monde numérique qui bouscule notre rapport à la vérité et à la transmission de la foi. Et si saint Ignace nous aidait à explorer ce nouveau monde ? Et si YouTube pouvait ouvrir à l'expérience spirituelle ? Animation : P. Nicolas Sintobin sj.

▶ **Le samedi 5 juin (de 9h15 à 17h) : Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu**

Halte spirituelle pour couples. Prendre un temps de respiration pour notre couple et pour chacun de nous. Il est possible de prolonger la halte jusqu'au dimanche. Animation : P. Philippe Robert sj.

▶ **Du vendredi 11 (18h30) au dimanche 13 (17h) juin : À la découverte d'Ignace**

Au long de son récit en 3e personne, Ignace se désigne comme « pèlerin ». Le premier, en Europe, à reproduire le geste d'Augustin dans les Confessions : laisser derrière lui le récit de sa vie, ou plutôt de la manière dont Dieu l'a conduit. Animation : P. Pierre Ferrière sj et Cécile Gillet.

**Infos :**
*Centre spirituel ignatien La Pairelle*
*Rue Marcel Lecomte 25*
*5100 Wépion*
*081 46 81 11*
*secretariat@lapairelle.be*
*www.lapairelle.be*





## L'abbé Arthur Thommes, un homme d'harmonie

Harmonie Royale L'Alliance de Sélange

Les rues, les places, certains hauts-lieux de notre diocèse restent marqués par les êtres qui les ont traversés, rénovés, habités… Certains plus connus, d'autres plus discrets…

Au croisement de la rue Saint-Odile et de la rue des Roses, à quelques mètres de l'Harmonie Royale-l'Alliance de Sélange, se trouve la place abbé Arthur Thommes, un nom encore bien connu des habitants de ce petit village proche de la frontière luxembourgeoise. Mais qui était l'abbé Thommes ?

Arthur Thommes est né à Nothomb le 27 octobre 1881. Il entre au Séminaire à tout juste 19 ans et est ordonné prêtre à Namur le 10 août 1904. Mobilisé de 1914 à 1919, il prend part à la guerre comme brancardier, puis comme aumônier de l'armée d'occupation en Allemagne. À la fin de la guerre, il est nommé à Sélange. Il y restera jusqu'à la fin de la seconde guerre. À la demande de son évêque et malgré sa santé défaillante, il accepte d'intégrer la paroisse de Heinstert. Il y rendra encore de nombreux services durant 4 ans, avant de prendre sa retraite définitive à Arlon. Il y décède le 24 janvier 1957 à l'âge de 75 ans.

C'est donc à Sélange qu'il a exercé le plus longuement son ministère. Vingt-sept années où il a discrètement, mais durablement, marqué les esprits par son dévouement infatigable uni à sa grande discrétion.

Le 29 janvier 1924, il y fonde une société de musique, l'Harmonie Royale, nommée « L'Alliance ». « L'abbé y enseigne le solfège aux jeunes gens ou prépare avec eux des pièces dramatiques », indique Koen Adams, actuel Président de l'Harmonie. Il a ainsi profondément marqué toute une génération qui en a transmis le souvenir à ses enfants comme s'en souvient Danielle Hirtz, fille de Georges Hirtz qui fut l'un de ses élèves. « Il a initié au chant d'Église des dizaines de paroissiens et il était rayonnant de joie après une belle exécution liturgique ». Il était actif dans tous les domaines où les intérêts religieux de ses paroissiens étaient engagés, toujours prêt à aider. C'est également ainsi qu'il conduisit le futur évêque auxiliaire de Namur, le jeune Jean-Baptiste Musty, qu'il aimait beaucoup, au séminaire de Bastogne pour y poursuivre son instruction.

« Au cours de son pastorat », témoigne encore Mme Hirtz, « il remet l'église à neuf, l'embellit d'une horloge et d'un superbe jeu d'orgues. Il éprouve un immense plaisir à préparer les offices liturgiques ainsi que les chants d'église, tant grégoriens que les cantiques, avec un soin tout particulier et l'aide de la chorale qu'il dirige. Selon les dires de certains villageois (dont mon père), il court, toujours pressé, de son presbytère à l'église et de celle-ci à la

salle de musique, tôt le matin et tard le soir. Il y groupait tout le village, jeunes et vieux, musiciens et acteurs, et il a fait du bien à tous. Il avait le talent de joindre à la taquinerie qui fait rire, la remarque qui fait réfléchir… et il savait couper court du geste et de la parole à toutes les tentatives d'éloges, pourtant bien mérités… ».

Il est connu, tout comme son horloge toujours précisément à l'heure, pour être d'une grande ponctualité mais également d'une profonde humilité et d'une grande charité pour quiconque frappait à sa porte. Seule la gratitude de tous ceux qui ont été soulagés par lui pourrait faire la somme de ses interventions généreuses, car dans sa réserve, il n'en soufflait jamais mot. « Le bien ne fait pas de bruit », aimait-il à répéter…

Christine Gosselin

Cette rubrique propose de marcher dans les pas de ces personnages hauts en couleurs qui ont laissé leur nom aux rues, places ou édifices de notre diocèse… Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à nous les communiquer. Merci à l'abbé Daniel Clément, originaire de Sélange également, de nous avoir fait connaître l'abbé Thommes.





## Visages de la Vierge : Florilège d'œuvres du Musée diocésain

Comment représenter une femme mère de Dieu ? Depuis les plus anciennes représentations connues de Marie (début du IIIe siècle), la Vierge a pris mille visages… Dans la lignée du dossier consacré à Marie, quelques exemples choisis à travers les œuvres conservées au Musée diocésain montrent différentes façons d'exprimer toutes les facettes de Marie, femme, mère de Dieu, joyeuse face à la vie ou souffrante face à la mort.

### *Solennelle*

Le visage de la Vierge de Cens, sculptée vers 1200 et située encore dans la tradition artistique romane, est empreint d'une certaine sévérité. La représentation hiératique et solennelle fait apparaître la figure de Marie taillée dans le bois comme étant hors du temps et de l'espace.

### *Surnaturelle*

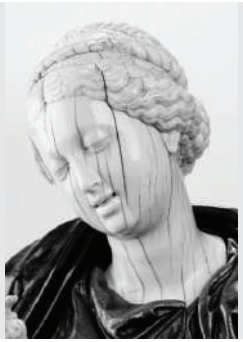
Le visage de Notre-Dame du Vivier (13e siècle) a été repeint au 19e siècle d'une manière sans doute fidèle à l'apparence d'origine. Marie apparait comme une jeune femme aux traits doux, à la peau claire et aux joues rouges. Mais cette jeune femme est la Mère de Dieu, comme le rappellent ses somptueux vêtements dorés. En effet, la dorure reflétant la lumière, symbole du divin, souligne le caractère surnaturel et céleste de la Vierge.

### *Confiante*

Le regard de la Vierge est tourné vers l'ange Gabriel, qui lui annonce qu'elle enfantera le fils de Dieu. Le visage serein de la jeune femme traduit la réponse confiante qu'elle donne au messager divin. Il s'agit donc d'un détail d'une scène figurant l'Annonciation, peinte au 16e siècle sur les volets qui fermaient un retable. Placée à l'extérieur du retable, la scène annonçait l'Incarnation dont l'histoire était révélée quand on ouvrait les volets, révélant les représentations à l'intérieur.

### *En famille*

Dans cette sculpture du 16e siècle, la Vierge apparaît telle une toute jeune fille au côté de sa mère, sainte Anne. Sainte Anne est vêtue à la mode de la fin du Moyen Âge, avec une large cotte et une guimpe. Avec ses vêtements contemporains et son air de grand-mère énergique et sympathique veillant sur sa fille et son petit-fils turbulent, sainte Anne devait apparaître comme une sainte proche des fidèles. Ce type de représentation, qui unit trois générations, est très fréquente au 16e siècle.



### *Enjouée*

On contemple ici le visage enjoué d'une mère qui regarde son enfant avec tendresse. La douceur de l'expression est accentuée par le raffinement de la sculpture taillée dans l'ivoire, peut-être par une femme artiste, au début du 17e siècle. Avec sa coiffure sophistiquée, la Vierge prend des allures de déesse antique dans cette œuvre située dans le courant de l'art de la Renaissance.

### *Souffrante*

L'air affligé, la Vierge pleure son fils mort qu'elle soutient dans ses bras. Les représentations de la Vierge recevant le Christ descendu de la croix se diffusent à partir de la fin du Moyen Âge ; celle-ci est datée vers 1500. Marie souffre en silence ; elle invite le fidèle à imiter son recueillement et à prendre part aux souffrances du Christ.

(Toutes les photographies © KIK-IRPA, Bruxelles)

**► Envie d'en savoir plus ?**

Venez découvrir le nouveau parcours du Musée diocésain de Namur, « Ceci n'est pas un saint ». Le Musée diocésain est ouvert le jeudi de 14h à 17h (accès par la cathédrale Saint-Aubain). Attention : accès sous réserve des conditions sanitaires. Avant votre visite, vérifiez les infos pratiques sur le site internet du musée (https://musee-diocesain.be). Vous pouvez suivre l'actualité du musée sur la page facebook : https://www.facebook.com/musee.diocesain.namur

*Contact :*
*musee.diocesain@diocesedenamur.be*
*+32 498 71 03 16*





## La chapelle Notre-Dame de Lorette à Sauvenière (Gembloux)

Par sa façade percée de niches et de portes, elle fait penser à une petite maison installée au bord de la route. C'est ainsi que la chapelle Notre-Dame de Lorette veille sur les cultures de la Hesbaye namuroise, à proximité de Gembloux.

Pour arriver sans encombre, emprunter la rue Try Lambord à partir de la rue Peau de Chien. Au prochain carrefour, vous trouverez la chapelle à votre droite, en partie enfoncée dans les champs environnants. Elle fut construite en style néo-classique au début du XIXe siècle et restaurée en 1999. La chapelle se présente avec une façade originale possédant quatre niches et trois portes. La porte centrale à linteau droit est la porte de la chapelle. Elle est encadrée par deux ouvertures qui permettent de faire le tour de l'édifice et de découvrir son abside de forme semi-circulaire.

Même si on invoquait ici saint Laurent et saint Thibaut pour guérir respectivement de la varicelle et de la coqueluche, la chapelle est dédiée à Notre-Dame de Lorette. Située au cœur de la région des Marches en Italie, la ville de Lorette doit sa notoriété au sanctuaire qui abrite la Santa Casa. Selon une tradition ancienne, confirmée par les recherches historiques et archéologiques récentes, la Santa Casa renferme les murs de la maison de Marie à Nazareth. La maison de Nazareth, où la Vierge vécut et reçut la visite de l'ange lors de l'Annonciation, était composée de trois murs adossés à une grotte creusée dans la roche. La grotte est toujours vénérée à Nazareth, dans la Basilique de l'Annonciation, tandis que les murs de pierre ont été déplacés en 1291, quand les croisés furent expulsés de Terre Sainte. Débarqués d'abord en Illyrie, les murs arrivèrent ensuite à Loreto en 1294 où ils furent remontés. À partir du XVIe siècle, les pèlerins prirent l'habitude de faire le tour de la Santa Casa à genoux, ce qui forma au fil des siècles deux sillons profonds que l'on peut encore voir dans le sanctuaire.

Le déambulatoire extérieur de la chapelle de Sauvenière est là pour permettre aux pèlerins d'accomplir le même geste qu'à Lorette. Et la façade évoque celle d'une maison, pour nous rappeler la maison de Nazareth où Marie a été rejointe par Dieu dans son quotidien.

En faisant le tour du déambulatoire ou en profitant du banc pour faire une pause, nous pouvons saluer Marie avec les paroles que l'ange Gabriel lui adressa un jour dans sa maison de Nazareth : « Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ». Ou encore reprendre

cette prière du pape François : « Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles : fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus entre les mille paroles de ce monde ; fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté. Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur, pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitations ; donne-nous le courage de la décision, de ne pas laisser notre vie être orientée par d'autres choses que ton Fils. Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent en hâte vers les autres, pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile ».

Si aujourd'hui, on pense que les pierres de la maison de Nazareth ont été transportées par bateau, sous la protection d'une famille nommée *de Angelis*, la tradition a longtemps raconté que les murs de Nazareth avaient été transportés sur les bords de la mer Adriatique par des anges. C'est ce qui fait de Notre-Dame de Lorette la patronne des aviateurs et de ceux qui voyagent par les airs.

### *Que faire à proximité ?*

Empruntez à pieds le reste de la rue Try Lambord pour musarder dans les campagnes avoisinantes. Ou bien, poussez jusqu'à Grand-Leez pour admirer le moulin à vent Defrenne et jusqu'au château de Petit-Leez pour visiter la galerie d'art des époux Dieleman.

Le château médiéval de Corroy, situé à une dizaine de kilomètres, offre une autre possibilité de visite. Il est l'un des mieux conservés de Belgique. À l'origine simple donjon, il a été complété au fil du temps par des tours d'angle, et des bâtiments d'habitation. L'intérieur a été repensé entre le XVIII$^{e}$ et le XX$^{e}$ siècle, avec notamment une salle à manger de marbre, un vaste vestibule néogothique et une chapelle. Le château est entouré d'un parc classé.

Un détour par internet vous permettra de vous renseigner sur les modalités de ces visites.

Bonne balade !

Abbé Fabian Mathot

## Recension de livres

Ce pictogramme indique les livres qui sont en lien avec la conversion écologique à laquelle nous invite *Laudato Si'*.

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be

### *L'écologie, nouveau jardin de l'Église. Dialogue et controverse pour que justice et paix s'embrassent*

Fabien REVOL, Stanislas de LARMINAT, *L'écologie, nouveau jardin de l'Église. Dialogue et controverse pour que justice et paix s'embrassent*, Éditions du Peuple Libre, Lyon, 2020, 328 p.

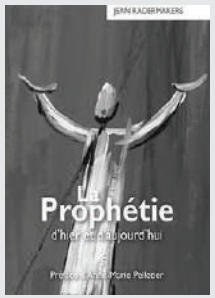
L'un et l'autre ont une solide formation scientifique et philosophique. L'un et l'autre cherchent à articuler leur compétence avec une foi engagée. Dans ce qui les distinguent, il y a pour le premier un recours à la notion de création continuée de manière à mettre en évidence la nouveauté au sein du vivant. Pour le deuxième, une méfiance dans la manière dont les données scientifiques en matière d'écologie deviennent un levier d'action. Qu'ils se rejoignent sur l'essentiel ouvre une débat contradictoire passionnant. Bien souvent sur base d'épistémologie. La vérité scientifique n'est qu'une étape pour une vérité plus englobante, comme cette vérité qu'on reconnaît dans le Christ. De quoi relativiser un engagement écologique s'il ne dépend que de données scientifiques : qu'est-ce qui se cache alors ? Parce que « tout est lié » comme on le trouve dans *Laudato Si.* Sans aller au fond d'un débat demandant des compétences d'experts, l'homme de la rue peut et doit être mobilisé par des questions nouvelles quant à son agir et c'est ce qu'il faut faire remonter de préférence à des schémas catastrophiques : tous ont à se nourrir du sens de la création, à développer une raison pratique qui ne soit pas collée à des chiffres dont l'interprétation demande une critique. Il s'agit aussi de savoir à quel homme le discours écologique doit se référer : la science écologique montre que tout est relié, c'est donc l'homme relié à l'ensemble de son environnement qu'il faut penser même si cet homme est aussi dans des relations économiques pour lesquelles ses raisonnements peuvent devenir pragmatiques. Revol et de Larminat se rejoignent sous l'égide de l'amour de la vérité, et cela éclaire leur souci de partager sur la compréhension d'une écologie intégrale. Car il sera juste de mieux prendre en compte la situation des populations humaines avec les données politiques et économiques et de chercher, comme chrétien, ce qui est gage de paix. La doctrine sociale de l'Église offre ici un éclairage nécessaire laissant à la théologie de rappeler une vision de l'homme plus riche que celle des sciences humaines, permettant ainsi une problémati-

sation ouverte à des questions essentielles. Parler de conversion ou de révolution du système économique relève d'une dimension éthique que le pape François associait à la crise écologique dans *Laudato Si.* Qu'il faille parler de crise ou qu'il faille s'adapter aux multiples impacts d'un usage insuffisamment prudent de la technique, on comprend que l'enjeu est bien dans cette conversion et que la mobilisation sera plus juste en y puisant.

Michel WACKENHEIM, *Marie, d'hier à nos jours*, Bayard, Paris, 2021, 221 p.

## *Marie, d'hier à nos jours*

Ce livre fait se succéder les époques de l'histoire chrétienne avec la place et la prière qu'elles offrent à Marie. S'en dégage une sobriété, reflet de l'humilité de celle qui s'est dite la servante du Seigneur. On remarque aussi une constante : celle de toujours lier la place de Marie à celle de Jésus-Christ. Après les évocations de Marie peu nombreuses de l'Écriture, viennent les déclarations dogmatiques à son propos et ainsi, sa maternité divine et un éclairage sur la signification de sa virginité. De nombreuses prières reprises dans l'ouvrage disent beaucoup de la dévotion pour Marie et donc de la place de Marie dans le cœur des chrétiens. Le témoignage des saints pondère souvent l'élan populaire en revenant à l'essentiel présent dans l'Écriture et la Tradition. On retient aussi ce qui se dit, en particulier Vatican II : la place de Marie, vue par rapport au Christ, se double de ce qu'elle est dans le mystère de l'Église. Le parcours redonnera sans doute de l'équilibre pour vivre les grandes fêtes mariales ou pour mieux nous tourner vers Marie dans chacune des prières que nous lui adressons.




Jean RADERMAKERS, *La prophétie d'hier et d'aujourd'hui*, Préface d'Anne-Marie Pelletier, Cahiers de la Nouvelle Revue Théologique, Editions CLD, Paris, 2020, 157 p.

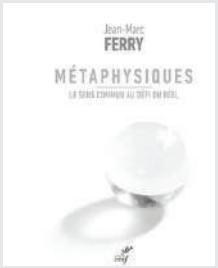
## *La prophétie d'hier et d'aujourd'hui*

Écouter Jean Radermakers communiquer sa passion pour la Bible est un ressourcement. C'est l'assurance que des perles vont venir couronner l'écoute du Seigneur. À redécouvrir le monde des prophètes, on se demanderait si on n'oublie pas de mieux écouter comment le Seigneur invite à être prophète aujourd'hui, depuis notre baptême ou comme témoin de cet appel que lance une lecture partagée de la Bible. C'est aussi redécouvrir l'actualité de l'exploration de cet héritage prodigieux qu'est la Bible. Le milieu où Jésus est né a été façonné par l'Écriture. Des groupes de lecture peuvent encore être la manière pour Dieu de nous rejoindre à travers le texte pour donner un visage aux communautés. À propos de la liturgie, il faut aussi en dire la dimension prophétique pour y être témoin du mystère de Dieu. L'ouvrage reprend des articles déjà parus dans la Nouvelle Revue Théologique mais aussi des inédits. Jean Radermakers donne aussi leur juste place à des femmes dans leur figure prophétique mettant en lumière d'abord celles de l'ancien testament et, dans un chapitre suivant, le rôle des femmes à la suite de Jésus et comme messagères de la résurrection. Pensons aussi à Marie et à son Magnificat qui s'inscrit dans la lignée d'admirables chants d'actions de grâce tenus par des femmes. En vient aussi une suggestion de ne pas priver l'Église du rôle que la sensibilité féminine pourrait donner à des ministères ayant trait à la prophétie.

Didier FASSIN, *De l'inégalité des vies*, Fayard, 2020, 80 p.

## *De l'inégalité des vies*

Ce texte est la leçon inaugurale de Didier Fassin, médecin et sociologue, à la chaire de Santé Publique du Collège de France. L'auteur met en évidence ce qu'on appelle à partir de Michel Foucault la biopolitique. La tendance venue par le développement de la médecine à vouloir gérer la vie. La biopolitique, c'est une gestion de la vie, la prétention, dans certaines limites, que le fait d'être vivant ne serait pas le seul fait des circonstances qui le permettent, à commencer par un don de la nature. Dans les faits, on observe ainsi une disparité dans la santé et dans ce que les corps subissent durant leur existence. Soucieux de santé publique, ayant travaillé sur les valeurs et les normes qui fondent les pratiques politiques et sociales, Fassin attire l'attention sur les deux niveaux distincts où l'on parle de la vie. Au niveau éthique, on s'accorde à dire sa valeur inestimable quand au niveau économique les conditions de vie montrent des disparités accablantes. C'est vrai aussi de la différence entre homme et femme dans de nombreuses sociétés. Fassin distingue plusieurs fois deux niveaux de lecture. Il fait prendre en compte la vie au niveau biologique où l'on parle d'espérance de vie et du prix qu'on y met, et d'autre part, de la singularité des événements qui arrivent à des êtres irremplaçables. De quoi interroger l'expression « espérance de vie » où les deux mots sont vidés de ce qu'ils ont de plus




Jean-Marc FERRY, *Métaphysiques, Le sens commun au défi du réel*, Cerf, Paris, 2020, 237 p.

riche. De quoi aussi porter un autre regard sur la gestion des épidémies, sur la question des migrants, sur la gestion politique de crises où la vie n'est pas prise avec tout ce qu'elle signifie humainement parlant.

### *Métaphysiques, Le sens commun au défi du réel*

Ce qui paraissait évident dans la perception du monde est remis en question par le développement de la science. Le crédit que l'on donnait à une certaine science par les fruits qu'on en voyait dans la technique laisse place aux interrogations que posent des vérités qui semblent devenues folles. Pour parer à cela, Jean-Marc Ferry propose de revisiter le rapport entre réel et vérité. La manière dont nous nous situons dans le temps se met en place selon une chronogénèse que Ferry emprunte à Gustave Guillaume. La conscience de soi et l'imagination qu'elle fait jouer est à exercer pour relier la Physique, la Philosophie et le sens commun en se demandant comment les concepts métaphysiques de monde et de réel se rapportent l'un à l'autre. C'est l'être au monde qu'il faut interroger pour revisiter et exploiter ce que recèle la notion de monde vécu. Il sera fait appel alors à la notion de résonance que l'on trouve chez un sociologue dans la lignée de l'école de Francfort : Hartmunt Rosa. La sémiotique permettrait de repérer les signes d'une désappropriation du monde, les indices d'un monde devenu étranger, à l'inverse d'un rapport de résonance, rapport cognitif, affectif et corporel au monde par lequel le sujet est touché. C'est redire par la difficulté de dire « aimer la vie », en négatif, une aliénation par un mode de vie devenu difficile. C'est dire comment le monde censé parler aux êtres humaines est devenu inhospitalier en n'offrant plus de quoi laisser résonner des expériences communes. L'aliénation signifie aussi ça et là du complotisme ou des refuges identitaires, étriqués dans des vues partielles. La perception catastrophique de certaines crises incite à appréhender nos fragilités. Mais le parcours veut ouvrir à la vie. Si Heidegger invitait à l'authenticité en se situant par rapport à sa propre mort, Ferry cherche une certitude de la vie qui égale la certitude de la mort. Pour mieux se situer, la conception de l'espace bousculée par la science devra mobiliser notre attention vers autre chose. Revenir aux modes et aux personnes selon lesquels les verbes sont employés, est suggestif notamment pour redonner à la foi un rapport de vérité : le sujet est alors à penser dans la réalité d'un être fondamentalement en relation, dans un monde dont nous grandissons quand nous apprenons les uns des autres. La primauté de la relation interroge la science dont on peine à se représenter ce qu'elle dit dans une visée objectivante. Par ce parcours apparaît ainsi comment les critères d'objectivité peuvent ne plus être des freins pour l'intersubjectivité : à condition de faire référence, pour ordonner notre rapport au réel, à la grammaire qui sous-tend nos discours et qui prend en quelque sorte la place du temps. Pour que ce qui structure notre monde vécu devienne l'architecture formelle d'un monde commun.

Abbé Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

**CDD DE NAMUR**

*Rue du Séminaire, 11*
*081 24 08 20*
*cdd@seminairedenamur.be*
*www.librairiescdd.be*

**CDD D'ARLON**

*Rue de Bastogne, 46*
*063 21 86 11*
*cddarlon@gmail.com*
*http://cddarlon.blogspot.com*

***Éditeur responsable***
Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

***Administration***

► **« Communications »**
Rue de l'Évêché 1,
5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

► **Abonnement**
10 numéros, 40 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

***Rédaction***
Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Christine Gosselin,
Véronique Joos
Tél. : 081 65 67 53
081 22 03 00
0478 44 76 64

Courriel :
medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1er jour du mois précédant la parution.

***Mise en pages***
Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes

1

2

« Donnons tout son sens à la vie », un message présent sur 150 bannières apposées sur autant d'églises du diocèse. D'Arlon à Cerfontaine en passant par Ciney, Bertogne, Belgrade… des animations ont été proposées le dimanche de Pâques avant d'écouter le texte écrit par Philippe Vauchel.
1 et 4. À Cerfontaine, pour ce temps d'espérance le cultuel avait rendez-vous avec le culturel… Et inversement.
2. Rassemblement sur le parvis de l'église de Hingeon.
3. Les artistes étaient aussi présents à Ciney.
5. À Arlon, on avait misé sur le blanc, couleur de la résurrection.
6. À Namur, rassemblement dans le cœur de la vieille ville.

3

4

5

6